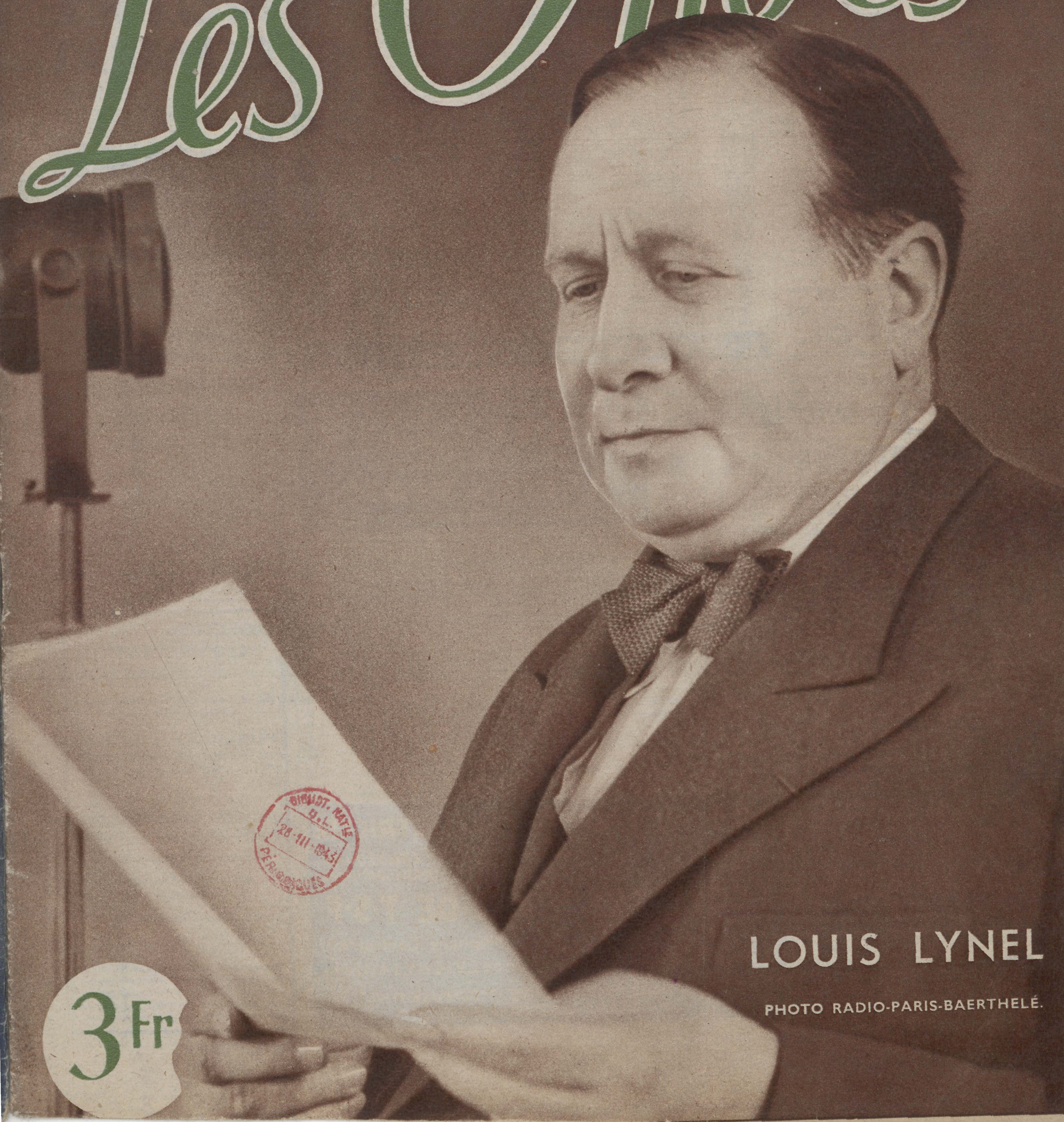


N° 100 - DIMANCHE 28 MARS 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



LOUIS LYNEL

PHOTO RADIO-PARIS-BAERTHELE.

3 Fr

TEINT MERVEILLEUX GARANTI



Pour rendre claire, fine et douce comme du velours une peau sombre et rugueuse, employez la Super-Crème Tokalon. Elle contient de précieux éléments toniques et régénérateurs. Après avoir employé trois jours seulement la Super-Crème Tokalon, - écrit Mlle C... - ma peau est devenue si fraîche, si claire et si jolie que je peux à peine en croire mes yeux. Des résultats satisfaisants sont garantis avec la Super-Crème Tokalon, ou le prix d'achat est remboursé.

FINIES les DOULEURS avec **FINIDOL** l'antirhumatismal moderne
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à ROCHECORBON (L.-et-L.) Visa 1082 P.793

CORS Exiger l'Empiâtre **FEUILLE DE SAULE**
Calme la douleur, détruit le germe, 1^{re} Ph.

QUE FAIRE POUR BIEN DIGERER

et pour bien assimiler? Si, après vos repas, vous avez des crampes, des aigreurs, des sensations de brûlures, migraines, envie de vomir, somnolence, c'est que votre meilleur ami l'estomac, fonctionne mal. Il est probable qu'un excès d'acidité est la cause de ces digestions pénibles et de ces symptômes douloureux. Une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée mettront fin à tous ces petits maux digestifs. La douleur cessera et la prochaine digestion se fera sans heurts, l'excès d'acidité stomacale étant vite neutralisé. Poudre ou comprimés, Frs. 12.40 ou Frs. 18.40. Toutes pharmacies et Laboratoire Leprestre, 12, r. de Strasbourg, Paris

MAGNÉSIE BISMURÉE

POUR VIVRE VIEUX ET RESTER JEUNE
suivre deux ou trois fois par an LA CURE D'IODE NAISSANT

VIVIODE

C'EST UN REMÈDE EFFICACE CONTRE L'ARTÉRIO-SCLÉROSE ET LE VIEILLISSEMENT PRÉMATURÉ

Ttes pharmacies, Laboratoires SALVOXYL, à Rochecorbon (L.-et-L.) - Visa n° 1082 P. 253.



ÉCOUTEZ LA VOIX DE ROME

JOURNAL PARLÉ QUOTIDIEN

Heures	Longueurs d'ondes	Stations
8 10	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
15 50	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
17 30	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
21 20	29,04	2 RO 19
	41,55	2 RO 11
	48,23	2 RO 26
	221,10	Ondes moy.
23 45	263,20	»
	29,04	2 RO 19
	30,74	2 RO 18
	41,55	2 RO 11
	48,23	2 RO 26
	221,10	Ondes moy.
	263,20	»

E.I.A.R. CENTRO RADIO IMPERIALE



49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris - place de l'Opéra
ELECTROPERA
présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.
Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE { 52 numéros (1 an) 40 fr.
L'ABONNEMENT { 26 numéros (6 mois) 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le JOUR le SOIR



Cours par CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Écrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

FORMULE NOUVELLE!

ÉCHOS SATIRIQUES
GRANDES ENQUÊTES
ÉTUDES SOCIALES
ACTUALITÉ

NOTRE COMBAT

L'Hebdomadaire de la Révolution 100% Française!

...PUBLIE EN EXCLUSIVITÉ
LE RÉCIT D'UN RUSSE ÉVADÉ
DE L'ENFER DE LÉNINGRAD

EN VENTE PARTOUT : TOUS LES SAMEDIS 3^F

VIENT DE PARAÎTRE

Dans les coulisses des Ministères et de l'État-Major

« Un livre sensationnel qui nous révèle les dessous de la politique du régime d'avant-guerre. »

En vente partout : 40 francs

Les Documents Contemporains 55, Champs-Élysées, Paris

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulevard des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :

55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Promenades
musicales



MOZART PROFANÉ

Si l'on remettait des bras à la Vénus de Milo, et une tête à la Victoire de Samothrace ? Mieux encore si l'on rajeunissait la Fornarina en la coiffant d'un « bibi 1943 » ?

Ce qui me vaut d'émettre devant vous ces hypothèses pour le moins saugrenues ?... Mais ce qui se passe actuellement dans le domaine de la Musique ! N'importe quel croque-sol se permet de tirer un bleu d'une valse de Chopin ou d'adapter au jazz une rapsodie de Franz Liszt... On déforme, on tripote les pages les plus sacrées de la Musique. C'est un incessant et inconvenant sacrilège.

...Si le procédé est odieux, il n'en est pas moins fort ancien. Je relisais tout récemment l'admirable petit livre d'Adolphe Boschot : *La Lumière de Mozart*. Combien l'œuvre du divin Wolfgang a pu être tripatouillée, c'est ce qu'il nous apprend. Voici quelques exemples :

Ainsi *La Flûte enchantée*. Des « adaptateurs » sans scrupule la montent au Théâtre de la Nation en 1801, en cinq actes, puis en trois actes, sous le titre des *Mystères d'Isis*. La musique de Mozart est noyée dans un « pasticcio » innommable. Il n'empêche que cet opéra tint l'affiche pendant vingt-cinq ans. Il fallut les campagnes fulgurantes de Berlioz pour rendre à Mozart, — enfin, — ce qui lui était dû.

Et du vivant même de Mozart, Cherubini « emprunte » aux *Noces de Figaro* pour un certain *Convive de pierre*, mis en musique, si l'on ose dire, par Gazzaniga. Plus tard, d'autres trafiquants tireront des *Noces* un ballet héroïque, puis une pantomime burlesque. Un certain Habeknek coupe, rogne, ajoute et produit un « ballet anacréontique » : *Le Paque inconstant*.

Richard Wagner appelait *Don Juan* l'opéra des opéras. On s'efforce pourtant, sous le Second Empire, d'en tirer une œuvre au goût, — au mauvais goût, — du temps. On y intercale un ballet, puis une marche turque écrite par Auber.

« En 1866, un amateur, — je cite Adolphe Boschot, — pouvait entendre en une même semaine et au cœur de Paris, trois *Don Juan* différents : celui de l'Opéra, celui du Théâtre Lyrique, celui du Théâtre Italien... Mais il ne pouvait pas entendre le véritable *Don Juan* de Mozart. »

Voici donc comment on traitait la Lumière de la Musique.

C'est une constatation assez triste. Ce n'est pas une justification des tripatouillages actuels... au contraire !

Pierre Mariel.

EN 3 MOTS

AVEZ-VOUS bien regardé la couverture de ce numéro, madame ou monsieur qui me lisez ?... Oui ? du moins vous le croyez. Regardez encore, vous ne remarquerez rien ?... Allons, faites attention... oui, là... en haut... à gauche... Vous y êtes... oui, c'est cela : Numéro 100 !

Eh ! oui, numéro 100, c'est-à-dire, à quelques jours près, deux ans d'existence. Notre journal, le plus complet des hebdomadaires de radio, est déjà un grand monsieur. Depuis deux ans, chaque semaine, pour vous, nous travaillons gaiement, avec le constant souci de vous satisfaire. Oh ! certes, je certains voudraient y trouver des programmes plus complets, d'autres des reportages plus importants, ou des lectures plus volumineuses, ou des échos, ou des mots croisés, ou des jeux... Mais pensez-vous qu'il soit aisé de satisfaire tout le monde ? Nous faisons notre possible pour concevoir en peu de place le maximum de rubriques, et cela n'est pas toujours tellement facile ! Mais le courrier que vous nous adressez nous prouve votre satisfaction générale. Journal de radio, c'est-à-dire avant tout journal de programmes, Les Ondes est aussi un magazine, un journal familial. Notre hebdomadaire un journal intéressant et sain et nous espérons, quand l'actuelle crise de papier sera terminée, augmenter le nombre de nos pages et créer de nouvelles rubriques.

Je vous dois, à vous lecteurs ou abonnés, des remerciements : c'est vous qui nous aidez, c'est pour vous que nous travaillons, pour notre but est de vous satisfaire. Vous êtes pour nous l'encouragement quotidien à faire mieux.

Mais ne pensez-vous pas que je puisse vous associer aux remerciements que je me dois d'adresser aujourd'hui à mes collaborateurs, à tous ces camarades sympathiques et dévoués qui, depuis le premier numéro, se dévouent pour leur journal ? Car ici, aux Ondes, nous sommes une équipe, une équipe unie. Que soient donc remerciés le lettré Pierre Mariel, et Jacques Miral, Pierre Hégel, Laurence, Françoise Laudès, Pierre Hiéquel, Tante Simone, Marie-sinuteurs Raymond Moritz, Henry Fournier, Jan Mara, eux qui tous, je le répète, travaillent pour vous chaque semaine.

Et puisqu'il me faut conclure, je vous dirai simplement que nous améliorerons encore Les Ondes, toujours pour votre satisfaction : c'est là une promesse que nous tiendrons.

Roland Tessier

Le Théâtre aveugle

FANTASIO - LA NUIT DE MAI



EST un véritable spectacle romantique, que la Comédie-Française émettra dimanche prochain, 28 mars, à l'intention des auditeurs de Radio-Paris : *Fantasio* et *La Nuit de Mai*.

Ces deux œuvres ont été écrites, par Alfred de Musset, à trois ans d'intervalle. La première le fut en 1832, alors que la France venait de vivre des heures pénibles. D'abord une révolution et la guerre civile qui en résultait, puis une effrayante épidémie de choléra, qui fit plus de victimes que la guerre elle-même. A ces temps douloureux succéda une période, pendant laquelle la gaieté fut reine, comme si la jeunesse voulait manifester sa joie d'avoir échappé au péril. Et ce fut le carnaval de 1832 qui inspira à Musset l'idée d'écrire son *Fantasio*, œuvre toute de philosophie ironique et d'un peu d'amour.

Il fallait que le poète parlât d'amour. Son cœur était plein de joie. Il était au début d'une passion profonde, autant qu'incompréhensible, car elle demeure l'un des mystères de la vie mouvementée de Musset. Il allait partir pour l'Italie avec la femme qu'il aimait ; ils allaient être tous deux les amants de Venise, amants terribles, s'il en fut, mais pouvait-il le prévoir ?

Son *Fantasio* romanesque est tout de gaieté et pourtant de mélancolie. Il vit au XVIII^e et appartient au XIX^e. Musset avait le projet de modifier sa pièce, d'y ajouter un acte dans lequel la flamme naissante du jeune Bavaurois était récompensée plus complètement. Lorsque sonna l'heure où la pièce devait être remaniée, Musset revenait d'Italie et son projet ne fut pas réalisé.

On comprendra en écoutant *La Nuit de Mai*, écrite en 1835. Là, l'esprit du poète succombe sous le chagrin. Sa Muse est impuissante à vaincre sa souffrance ; c'est le découragement ; on le trouve tout entier dans les derniers mots de cette nuit douloureuse : « J'ai souffert un dur martyr. Le moins que j'en pourrais dire, si je l'essayais sur ma lyre, la briserait comme un roseau. » Sa vie devait être bouleversée. Romanesque, il l'était plus encore que ses personnages !

Il faut vraiment la Comédie-Française pour interpréter parfaitement ce théâtre difficile, qu'est celui de Musset. Et l'on appréciera certainement l'art de Pierre Bertin (le prince), Maurice Chambreuil (le roi), Jean Desailly (*Fantasio*), Jean Meyer (Marinoni), et de Mme Jeanne Sully (Elsbeth), auxquels s'étaient joints Marcel Lemarchand, Jean Legoff, Jean Valcourt, Jean Duvin, Jacques Charon et Nadine Marziano.

Jean Valcourt sera le douloureux poète de la *Nuit de Mai* et Geneviève Auger la muse. La mise en ondes est de Pierre Bertin.

Jacques Miral.

LES auditeurs mélomanes de *Radio-Paris* goûtent particulièrement les grands concerts symphoniques. C'est chose très compréhensible, puisque ce poste s'attache à ne présenter à ses auditeurs que la perfection musicale. Et, parmi les émissions les plus appréciées, figurent en une des premières places celles de l'*Orchestre de Paris*, que dirige avec maîtrise et talent Kostia de Konstantinoff.

Puisque l'heure présente est aux jeunes, l'*Orchestre de Paris* peut se vanter, non seulement d'appartenir à la dernière génération, mais encore d'avoir grandi avec une surprenante rapidité. Créé en 1940 par le grand pianiste qu'est Kostia de Konstantinoff, groupant une quarantaine de jeunes musiciens, lauréats du Conservatoire, il devait, en quelques mois, en raison des succès qu'il remportait, voir son effectif s'élever à quatre-vingt-cinq exécutants et prendre place réellement, parmi les grands orchestres.

Nous avons voulu demander à Kostia de Konstantinoff à quoi il attribuait cette ascension subite et ce développement inaccoutumé.

— Certainement, nous dit-il, au fait que mes collaborateurs, entre lesquels règne l'esprit de camaraderie, et même d'amitié, le plus entier, appartiennent exclusivement à leur orchestre. Ceci leur permet de s'y consacrer complètement, d'y apporter tous leurs soins et aussi tout leur orgueil. L'orchestre est un bloc, chacun y fait son devoir avec goût.

— Avez-vous, demandons-nous, une spécialisation dans le choix de vos programmes ?

— Assurément. C'est d'ailleurs nécessaire. Certes la musique classique, celle des maîtres, a toujours l'oreille du public qui ne se lasse pas d'entendre plusieurs fois les mêmes œuvres. Mais si le répertoire est très étendu, il est, dans la production des grands compositeurs



L'ORCHESTRE



DE PARIS

des choses absolument inédites, inconnues, et ce sont celles-là que je me suis efforcé de retrouver pour les présenter au public. Citerai-je, pour exemple, l'*Ouverture Dramatique* de Bizet, que j'ai découverte par le plus grand des hasards, aussi bien que des œuvres absolument inconnues de Berlioz ?...

« J'ai voulu offrir au public du nouveau, et, comme je cherche à faire connaître les jeunes musiciens de notre époque, j'ai eu le désir de présenter, aussi complète que possible, l'œuvre des grands compositeurs. Je crois, jusqu'à présent, avoir atteint mon but.

— Vous parlez, maître, des jeunes auteurs. Voulez-vous parler des ultra-modernes ?

— Non. Ma propre formation ne me guide pas particulièrement sur la voie révolutionnaire. J'ai eu comme premiers maîtres Fenice, Busoni, — qui fut l'élève de Liszt, — Richard Strauss et Cortot. Vous pouvez en déduire quels sont mes goûts et mon respect pour l'harmonie. Ayant quitté Pétersbourg à dix-sept ans, et pris part à la Grande Guerre, j'ai complété ma formation au Conservatoire de Paris. Je suis classique, et ne vois pas de raison pour cesser de l'être !

— Vous êtes particulièrement pianiste ?

— Oui. J'ai beaucoup joué en concert, mais je suis aussi compositeur et présente actuellement au public parisien un opéra-bouffe, *Don Philippe*, pour lequel la collaboration de mon orchestre m'est précieuse. J'ai aussi un ballet à l'Opéra et un autre qui doit être représenté à Copenhague. Vous voyez que je ne reste guère inactif.

— Vous parlez de Pétersbourg. Vous êtes donc Russe ?

— De naissance, oui. Sans la guerre de 1939, je serais Français, car c'est elle qui a retardé ma naturalisation. Mais, ainsi que je vous le disais, j'étais soldat français en 1917, ce qui explique bien des choses. D'autre part j'ai fait mes études à Berlin. C'est tout dire. J'aime les deux pays et me suis inspiré de chacun...

Par une indiscretion, nous croyons pouvoir annoncer que l'*Orchestre de Paris* va donner, très prochainement, une série de dix grands concerts publics avec chœurs. Voilà de quoi réjouir les amateurs de musique classique...

Jacques Tilly.



(Photos Radio-Paris-Baerthélé.)



RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 321 m. 8 (959 kcs),
De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

VINGT-CINQUIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

A NOS ABONNÉS

Pour ce vingt-cinquième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

25 Les Ondes
IV-4-43

DIMANCHE 28 MARS

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous. Présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Moussorgsky.
- Gopak, par un orch. symph. - Chanson de la puce, par Chaliapine - Danses persanes extraites de la Khovantchina, par un orch. symph.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Ninon Vallin.
- Chanson de printemps (Gounod) - Venise (Gounod-Musset) - Les deux cœurs (Fontenailles-Lucas) - Triste est le steppe (Gretchaninoff) - Les lilas (Rachmaninoff) - L'île heureuse (E. Chabrier).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les Maîtres de la Musique: « J.-S. Bach-Vivaldi », avec l'ensemble Ars Rediviva. Présentation d'Horace Novel - Concerto en sol mineur pour violon et orchestre (version originale du Concerto en fa mineur pour clavecin) (J.-S. Bach) ; Dominique Blot - Concerto « l'estro armonico » (version originale de la transcription pour orgue de J.-S. Bach) (A. Vivaldi).
- 11 h. 30 « Le fil d'Ariane », par René Dez.
- 12 h. Raymond Legrand et son orchestre.
- avec Janine Claude et Nita Perez. Présentation de Jacques Grello - Dans l'ambiance (Shavers) ; Le petit hôtel, L'auberge du Cheval-Blanc (Benatzky) ; Perrette et le pot au lait (Lopez), par l'orch. - Sketch imitations, Si j'étais (Parés), par Janine Claude - Rien que toi (P. Durand), Sur le bout de la banquette (Ghestem) ; Concerto pour clarinette (Savage) ; Petite sœur (Chanet-Vandair), par l'orch. - Pense à moi (Borgo) - C'était une histoire d'amour (J. Jal), par Nita Perez - La romancelle (van Parys) - Tabou (Orefiche) - Suzanne (Blanc), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 Les succès de films.
Un grand amour (M. Jary) : « Je sais qu'un jour il arrivera un miracle », « Le monde n'en sera pas changé », par un orch. de danse. - La fausse maîtresse (Poterat-Yvain) : « Berger d'autrefois », « Les fleurs sont des mots d'amour », par Josette Martin-Cora Terry (P. Kreuder) : « Quand le printemps vient », « Pour une nuit pleine de tendresse », piano rythmique - Cartacalha : « Chanson gitane » (Yvain), par Félix Chardon et son orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Monique de la Bruchollerie. Septième nocturne (Fauré) - Ecosaisies (Chopin) - Valse en la bémol (Chopin).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Pêle-mêle.

15 h. Concert public de Radio-Paris (retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées) avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Fritz Lehmann et Janine Micheau. Présentation de Pierre Héigel - Rosamonde, extraits : a) Ouverture « Alfonso et Estrella » ; b) Entr'acte et musique de ballet (F. Schubert) - Symphonie n° 5 en si (F. Schubert).

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Concert public (suite). La chauve-souris, ouv. (J. Strauss) - Voix du printemps (J. Strauss) ; Janine Micheau Perpetuum mobile (J. Strauss) - Valse de l'Empereur (J. Strauss) - Marche perse (J. Strauss) - Pizzicato Polka (J. Strauss) - Marche de Radetzky (J. Strauss).

17 h. 05 Conférence de Carême depuis Notre-Dame de Paris.

18 h. 10 Barnabas von Gezey et son orchestre. Menuet (Beethoven) - Berceuse de la Vierge Marie (Reger) - Menuet (Bolzoni) - Andante religioso (Thomé) - Mariage bavarols (Rixner) - Hop-là (Rizner) - Je ne t'oublierai pas (Mackeben) - Danse navarraise (Escobar).

18 h. 30 La Voix du Monde.

18 h. 40 Voici l'Europe.

18 h. 45 Orchestre Verney. En cherchant la violette ; Les amourettes (Gungl) - Serenata morisca de chapi (Renose) - Chant birman de « L'amour masqué » (Messenger) - Sérénade (d'Ambrosio) - Romance populaire roumaine et Nora.

19 h. 15 La Vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Jean Fournier.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom Sonate en mi mineur (Mozart) - Vingtième caprice (Paganini).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :

« Fantasio »
(A. de Musset), interprété par la troupe de la Comédie-Française :
Pierre Bertin, sociétaire ; Maurice Chambreuil, Jean Meyer, Marcel Lemarchand, Jean Le Goff, Jean Valcourt, Jean Deninx, Jacques Charon, Jean Desailly, Michel Vadet, Jeanne Sully, Nadine Marziano, Denise Clair, Maria Fromet et Paul-Emile Deibert.
« La Nuit de Mai »
(A. de Musset), interprétée par Jean Valcourt et Germaine Auger, de la Comédie-Française.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Boris Sarbeck et son ens. Petite sœur Angélique (Louiguy) - Adoration (W. Borchart) - Tout en flânant (Siniavine) - Etude en la mineur (Paganini) - Ce n'est pas la fin du monde (Jary) - En regardant la mer (Sarbeck) - Le vagabond (Louiguy) - Pierrot (Kleine) - Bibelots de cristal (Esposito) - En forme de pavane (Sarbeck) - Où vas-tu ? (Esposito) - Mon rêve et ton rêve (Jary).

23 h. « Souvenirs : Les marionnettes de mon enfance », par Gaston Baty.

23 h. 15 Marcel Mule.

Au piano : Jean Neveu - Celle que j'aime (Haydn) - Histoire de tous les temps (Haydn) - Le papillon (Campra) - Si j'avais vos ailes (Messenger) - Air grave (Poulenc) - Air vif (Poulenc).

23 h. 45 Maria Beronita.

Au piano : Jean Neveu - Celle que j'aime (Haydn) - Histoire de tous les temps (Haydn) - Le papillon (Campra) - Si j'avais vos ailes (Messenger) - Air grave (Poulenc) - Air vif (Poulenc).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Peer Gynt, suite n° 1 : 1) Au matin, 2) La mort d'Åse, 3) Danse d'Anitra, 4) Dans le hall du roi de la montagne (Grieg), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin - Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par Alexandre Brailowsky - La vie de bohème : « On m'appelle Mimi » (Puccini) ; Rigoletto : « Air de Gilda » (Verdi), par Lily Pons - Danse espagnole n° 1 en sol (Granados) ; Danse espagnole n° 3 en ré (Granados), par un orch. symph. - Thais : « Méditation » (Massenet), par Hugo Kohlberg - En vacances : La promenade, Vers le fleuve, Feux d'artifice (Ketelbey) ; Fleurs de soleil et papillons (Ketelbey) ; Invocation (L. Ganne) ; Adoration (Fili-pucci), par un orch. symph. - Loin du bal (Gillet), par un quartette instrumental - Belle Argentina (Winkler) ; Le plus beau tango (Schmidtseder) ; L'or (Borgmann) ; Maman, je te demande pardon (Cergoli) ; Pachita (Léonardi), par Robert Renard et son orch. - Romance hongroise (Cosaï) ; Je n'aime que toi (Balazs) - Valse triste (Vescey) ; Czardas hongroise (Bouillon) ; Kalitka et Boulitchkis, par Roszi Rethy et ses tziganes.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 29 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Mon petit ours (Mackeben), Près de toi tout est toujours si beau (Mackeben), par Lutz Templin et son orch. - Mélanie (M. Jary), Une barque se berce dans le vent (Stolberg), par Tullio Mobiglia et son orch. - Viens et me donne (Grothe), Ce n'est que l'amour (Grothe), Où cela brûle-t-il, mon enfant (Leux-Zerbe), Ah ! tu t'es faite belle (Leux), Le pauvre musicien (Bruhne), Une danse mélodique (Bruhne), par un orch. de danse.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commencés la semaine avec vos chansons préférées :

La cascade des amoureux (Gramon-Maguelonne), par Lina Margy. - Les prénoms effacés (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Sérénade portugaise (Trenet), par Rose Avril. - Sérénade près de Mexico (Kennedy - Poterat), par Tino Rossi. - Sérénade sans espoir (Hornez), par Rina Ketty. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Si loin de toi (Kreuder), par Lucienne Delyle. - Je suis près de vous (Vaysse), par Yvon Jeanclaude. - Maria (Lucchesi-Féline), par Lina Tostli. - Paris-Méditerranée (Cloërec-Asso), par Edith Piaf. - Pour vous j'avais fait cette chanson (Siniavine), par Jean Sablon. - Notre valse à nous (Louiguy-Martelier), par Léo Marjane. - Appelez ça comme vous voulez (Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Lutèce.

Le refrain de la pluie (Monaco) - Le vent m'a dit une chanson (Bruhne) - Le vieux moulin (Crosz) - Sympathie (Friml) - Chiquita (Wayne) - Un vœu (de Sylva) - Tout ce qui me reste (W. Schumann) - Et voilà la comédie finie (Wrubel) - Ah ! Juliette (Warren) - Refrain sauvage (Lopez) - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge) - Harlem, Harlem (Lutèce).

11 h. 45 Soyons pratiques : Légumes verts.

12 h. Association des Concerts Padeloup, sous la direction de Francis Cébron. Sémiramis, ouverture (Rossini) - Petite suite (Busser) - Valse romantique (Chabrier - Mottl) - Celarzo (Bozza) - La nuit vénitienne (Thiriet).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau. Chansons de Mistinguett, Lucienne Boyer, Léo Marjane et Edith Piaf.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « Les droits des prisonniers de guerre en matière de fermage » et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes.
Aria (Bach), par Vasa Prihoda.
Amarilli (Caccini), par Georges Thill. - Andante du concert en ré majeur (Mozart), par Vasa Prihoda. - Quella fiamma che m'acende (récitatif et aria) (B. Marcellini), par Georges Thill. - Ave Maria (Liszt), par Walter Rehberg. - Nocturne (C. Franck), par Georges Thill. - Consolation n° 3 en ré bémol majeur (Liszt), par Walter Rehberg. - Le mariage des roses (C. Franck), S'il est un charmant garçon (C. Franck), par Georges Thill. - Sonnet de Pétrarque n° 104 (Liszt), par Walter Rehberg. - Valse joyeuse (Provanik), par Vasa Prihoda.

16 h. « Quelques minutes avec le Commissaire Beudoïn », par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Valses et Ouvertures.
Petit muquet, ouv. (Joh. Strauss), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Accélération-Valse (J. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Peter Schmiöl, ouv. (Weber), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin. - Valses de Schubert, par un orch. symph. - Abu-Hassan, ouv. (Weber), par un Orch. Philharm. - Valses de Chopin, Donna Diana, ouv. (Reznicek), par l'Orch. Philharm. de Berlin.

17 h. « Le printemps parisien », par Paul Fort.

17 h. 15 Avec les solistes du Jazz de Paris.
Mabel (Reinhardt) - Boléro (Reinhardt) - Festival Swing 1942 (arr. Combelle).

17 h. 20 L'Orchestre Marius-François Gaillard.
Suite pastorale (E. Chabrier) - Habanera (Chabrier) - Fête polonaise (Chabrier).

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Hélène Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Un quart d'heure avec Chaliapine.
Elégie (Massenet) - Chant des bateliers du Volga (Kœnemann) - Les yeux noirs (populaire) - Le prophète (Rimsky-Korsakoff).

19 h. Les bonnes chansons.
La légende du vaisseau d'argent (Lanjean-Vandair), par Annette Lajon. - Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzaud), par André Pasdoc. - Un coin tout bleu (Monnot), par Dania. - Les cloches du soir (Delannay-Desbordes-Valmore), par Jack Mirois. - Escalé (Monnot-Maréze), par Suzy Solidor. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - Etoile de Rio (Berger-Marietti), par Marie-José. - La chanson du maçon (Vandair), par Maurice Chevalier. - Le petit monsieur triste (Asso-Monnot), par Edith Piaf.

19 h. 30 La France dans le Monde.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 Christiane Gaudel.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Jota (de Falla) - Tu me dirais (Chaminade) - Sur l'eau (G. Hül) - Que l'heure est donc brève (Massenet).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 La Vie musicale dans les Salons de Paris, une réalisation d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 Rythme et mélodie, une présentation de Marc Lanjean.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Association des Concerts Gabriel Pierné sous la dir. de Gaston Poulet. Dryades (L. Aubert) - Trois danses (Durufle).

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 L'orchestre de balalaïkas Georges Strehla.
Karpattia (Bereny) - Dans les steppes de l'Asie centrale (Borodine) - Pot-pourri caucasien - Sérénade (Heykens) - Danse orientale (Spendiaroff) - Fantaisie sur des romances tziganes - Czardas - Bonne nuit (Kunneke).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert symphonique.
Shéhérazade : La mer et le vaisseau de Simbad, Le récit du prince Kalender, Le jeune prince et la jeune princesse, Fête à Bagdad, Le mer, Le vaisseau se brise contre un rocher présentant l'aspect d'un guerrier d'airain (Rimsky-Korsakoff), par un grand orch. symph. - Capriccio espagnol (alborado et variazioni) (Rimsky-Korsakoff), par l'Association des Concerts Lamoureux.

1 h. 15 Des airs de la danse.
Cette chanson n'a pas de paroles (Igelhof-Robinger), Mademoiselle lorsque de la voûte étoilée (Vossen-Beckmann), par Hans Georg et son orch. de danse. - C'est la cueca (Guida-Chamfleury), Tierra de fuego (Louigny-Bravo-Chamfleury), par Quintin Verdu et son orch. - Près de toi, tout était toujours si beau (Mackeben-Beckmann), Aïlé, petite madame (Kolscher-Grass), par l'orch. Will Glahe. - Ne m'oubliez pas (de Curtis), Serenata vénitienne (Mélitchar), par l'orch. Oskar Joost. - Pierre, Pierre, où étais-tu cette nuit ? (Traxler), Elle ne veut ni fleurs, ni chocolat (Carste), par l'orch. Tullio Mobiglia. - Un tango, mas (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Premier rendez-vous (Sylviano), C'est mon homme (Yvain), par Ray Kane et son ensemble.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 30 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Gutichot.
7 h. 30 Concert matinal.
Humeur de violoniste (Diederich) ; Capriccio (Erhardt), par l'orch. Walter Fenske. - Toi, toujours toi (Frustracci) ; Le lendemain (Grothe), par l'orch. van T'Hoff - Evelyn (Meisel) ; Sans égard (Meisel), par l'orch. Peter Kreuder. - Andalouse (A. de Taeye) ; Parade de poupées (Mausz), par l'orch. Léo Eysoldt. - La musique au café (Grothe) ; De huit à huit (Kudritzki), par l'orch. Hans Busch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les petites pages de la musique.
Trois danses allemandes (Mozart), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Pastorale variée (Mozart) par Marie Panthès. - La poste (Schubert), par Jean Planel. - Sérénade (Haydn), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - A ma fiancée (Schumann), par Jean Planel. - Moment musical (Schubert), par Pablo Casals. - Rondo brillant (Weber), solo de piano. - Les filles de Cadix (Delibes), par Amelita Galli-Curci. - Le cygne (Saint-Saëns), par Pablo Casals. - Granada (Albeniz), solo de piano. - Sadko (« Chant hindou ») (Rimsky-Korsakoff), par Amelita Galli-Curci. - Espana (Chabrier), par l'Ass. des Concerts Lamoureux.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Babeth Léonet.
Hommage à Rameau (Debussy) - Clair de lune (Debussy) - Etude pour les arpèges composés (Debussy).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : A l'entrée de la vie.
12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, avec le Quatuor de Flûtes Prieur et Robert Jeantet.
Vienne reste Vienne (Schrammel), Les enfants de Munich (Kozak), par l'orch. - Quatuor (Tcherepnine), Les petites femmes dansent en rond (Paquet), par le quatuor de flûtes - Au printemps (Grieg) - Dans les vallées d'Autriche (Basse-Autriche-Polka des cordonniers) (Hruby), Marjaska-Czardas (Schulenburg), par l'orch. - Jota pour violon solo et orch. (de Hierro), par C. Arrué et l'orch. - Les lèvres et le cœur (Flégier), La farandole (Flégier), par R. Jeantet - Ball scene (Heilmesberger), intermezzo par l'ens. des violons - D'un cœur qui t'aime (Gounod), Rêve de carnaval (Mannfred), Pourquoï ? (Wood), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Concert en chansons.
Ma ritournelle (Bourlayre-Vandair), par Lina Tosti. - La chanson des jours heureux (Solar-Météhen), par Jean Solar. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Poterat-Féline-Rodor), par Lina Tosti. - Je te dois (Solar), par Jean Solar. - Aragonaise (Delmas), par Elyane Célis. - Toujours vous (Hess-Boyer), par Johnny Hess. - Tu m'apprendras (Dolys-Muray), par Elyane Célis. - Ça revient (J. Hess), par Johnny Hess. - Le colonel fait une valse (Albert-Huard), par Jacqueline Moreau. - Le chapeau de Zozo (Sarvil-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat) - Ma pomme (Fronzac-Bigot-Borel-Clerc) - A Barcelona (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, par Charlotte Lysés, avec Germaine Corney et Jean Hubeau. Œuvres de Bourgault-Ducoudray.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.
15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques.
Ouverture de Popéra « Libussa » (Smetana), Nos jeunes filles (Smetana), La polka des mineurs (Kovarovic), Polonaise en mi bémol majeur (Dvorak), par le Grand Orch. Philharm. tchèque. - Ouverture de Carnaval (Dvorak), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - Thème avec variations de la suite n° 3 (Tchaikowsky), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. C. Schuricht. - Notre-Dame (F. Schmidt), Valse triste (Sibelius), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt.

16 h. Le Bonnet de Mimi-Pinson : La revue des actualités féminines, une réalisation de Française Laudès.
16 h. 15 Un peu de variétés.
Martinoise (Cayla), par Gus Viseur. - Dans les jardins du Trianon (Tessier-Simonot), Mon p'tit coin de Paname (Poterat-Cravosier), par Jean Lambert. - Grisoulette (Cayla), par Gus Viseur et son orch. - Si tu le veux (Kœchlin-Mursan), Reviens (Fragson-Christine), par Fred Hébert. - La femme à barbe (Frébault-Blaquière), Ma femme est morte (charm. par Trémolo), par Bordas

- Vacances rapides (Combelle), par Aïlix Combelle et son orch. - Tout seul (Cambier-Jamban), Mamié (Ierpim-Jamban), par Jamban. - En vélo (Birgé-Georgius), Méfie-toi de la patrouille (Trémolo-Georgius), par Georgius. - Derrière la baie, par Aïlix Combelle belle et son orch.

17 h. La France coloniale.
« L'élevage au Tchad » - Musique soudanaise.
17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon. Troisième quatuor (Beethoven).
17 h. 45 Charles Panzéra.
Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet. - D'une fontaine (M. Trémolo) - Villanelle (M. Trémolo) - Ballade (M. Trémolo) - Ah ! s'il est dans notre village (B. Godard).

18 h. Le coffre aux souvenirs, de Pierre Hiégel.
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Germaine Cernay.
Au piano : Marguerite André-Chastel. - Invitation au voyage (Duparc) - La vie antérieure (Duparc) - La chanson triste (Duparc).

19 h. « Les Juifs contre la France. »
19 h. 15 Jean Suscinio et ses matelots, accompagnés par Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre. - La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio) - La chanson du vent qui vente (Le Braz) - Chanson de Mari (Tomasi) - La Marie-Rose (Aral-Marfel) - Chanson des porteurs de bière (H. Jacques) - L'hôtesse de Bordeaux (H. Jacques).

19 h. 30 La Rose des Vents.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 L'accordéoniste Emile Prudhomme et le guitariste Spinnagel.
C'est l'printemps (Prudhomme) - Caravane rabouine (Prudhomme) - Clairvoyante (Prudhomme) - Un voilier dans la nuit (Prudhomme).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, avec Odette Turba-Rabier, Camille Maurane et Jean Legrand.
Le maître de chapelle, opéra-comique en 2 actes (Ferdinand Paer).

21 h. « La Chimère à Trois Têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.
21 h. 15 Suite du Concert du Grand Orchestre de Radio-Paris. Deuxième symphonie (Saint-Saëns) - Ramuntcho, ouverture (G. Pierné).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Le Jazz de Paris, sous la direction de Jerry Mengo. Cinq à sept (J. Mengo) - Seigneur, la nuit est trop longue (Young) - Aubade à des cannibales affamés (Scott) - Bonjour (Bastie) - Dans le calme du matin (Shaw) - Le refrain de la pluie (Monaco) - Divertissement en ré mineur (Mengo) - Attends-moi mon amour (Sinlavine) - Ariane (Mengo) - Parade des remparts du sud (Bauduc) - Marmelade (Mengo) - Dans l'ambiance (Razaf).

23 h. « Le caractère bizarre du peintre La Tour », par Camille Maclair.
23 h. 15 Lucien Lavaillette et Pauline Aubert.
Audition intégrale des sept sonates pour flûte et clavecin de J.-S. Bach - Première sonate en si mineur.

23 h. 30 Jean Doyen.
Rapsodie op. 69 n° 1 (*Dewanger*) - Sarabande (*Georges Hue*) - Balade op. 69 n° 2 (*Dewanger*).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Péle-mêle de nuit.
Pot-pourri sur « Madame Butterfly » (*Puccini*), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. W. F. Reub - La campanella (*Paganini-Liszt*), par Raymond Trouard - Havanaise (*Saint-Saëns*), par Jacques Thibaud - Le carnaval de Venise (*Benedict*), par Clara Clairbert - Rêve d'amour (*Liszt*), par Raymond Trouard - Manon Lescaut, intermezzo (*Puccini*) - Paillasse, intermezzo (*Leoncavallo*), par un grand orch. symph. - Variations de concert sur un thème (*Proch*), par Clara Clairbert - Valse de rêve (*Millocker*) - Valse de Marie (*Lanner*), par un orch. viennois - Naples chante (*de Curtis*), par l'orch. B. von Geczy - Jolie sur la balalaïka (*Jary-Kirsten*) - Et chante ma guitare (*Meissner-Balz*), par l'orch. Michel Jary et Rosita Serrano - Jeux joyeux (*Vossen*) - Jeux de cercles (*Vossen*), par le Jazz Albert Vossen - Pot-pourri sur les succès de Sarah Leander, par Charles Henry et Sarah Leander - Douze ans (*Reinhardt*) - Hungaria, par le Quintette du Hot-Club de France - Tango chinois (*Boisvignon-Henriotti*) Le ruisseau qui roule (*Viaud-Davon-Geno*), par l'orch. Burli et le Chanteur sans nom - El rancho grande (*Uranga-Vandair*) - Swing (*Don Raye-Prince*), par l'orch. musette Swing Royal - Si j'étais sûre de vous, Sérénade d'amour (*Drigo-Forrest*), par l'orch. Victor Silvester.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 31 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Rosetta, par Gus Viseur et son orch. - J'ai bâti ma maison (*Scotto-Koger*), par Clément Duhour - Je n'en connais pas la fin (*Monnot-Asso*), par Lucienne Delyle - Tout mon rêve est dans vos yeux (*Scotto-Koger*), par Clément Duhour - Et les anges chantent, par Gus Viseur et son orch. - Un toit qui penche (*Lutèce-Larue*), par Lucienne Delyle - Jim (*Lopez-Poterat*), par Clément Duhour - Nuages (*Reinhardt-Larue*), par Lucienne Delyle - Flambeé montalbanaise (*Viseur*) - Swing valse (*Ferret-Viseur*), par Gus Viseur et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Les dragons de Villars, ouv. (*Maillard*) - Dymphna, prélude symphonique (*Henderick*) - Fantaisie poudrée (*Chillemont*) - Au printemps (*Grieg*) - Suite brève : Petite danse gracieuse, En badinant, Duo, En valsant, Petite marche exotique (*T. Dubois*) - Le comte de Luxembourg, suite de valse (*Lehar*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Médard Ferrero dans ses œuvres : Todavia, Mazurka, Fantaisie, La rafale, J'ai cacué dans mon cœur.

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Carême et poissons, Conseils et recettes pratiques donnés par Edouard de Pomiane.

12 h. L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orch. et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

La veuve joyeuse, sélection (*Lehar*), par Yatove - Suite hongroise en forme de czardas, par Verney - Fox de l'adieu (*Krauss*), par Yatove - Quelques belles mélodies de Lehar, par Verney - La valse à deux sous (*Maurry-Yatove*), par Yatove - Chanson populaire roumaine et Hora, par Verney - Boléro (*Louiguy*), par Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Les régions de production du miel » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jean Guitten.
Sérénade (*Jongen*) - Nuitamment (*Schumann*) - Rêve d'amour n° 2 (*Liszt*).

14 h. 45 Marcelle Faye.
Au piano : Marg. A.-Chastel - La verdure dorée : Comme j'allais, Ce sera la maison blanche, Dans le calme, Celui qui partira, Le jardin bourdonnant, Parmi la brume, Maintenant que la neige (*P. Gaubert*).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique et opérettes viennoises.
La chauve-souris, ouv. (*Joh. Strauss*), par l'Orch. Philharm. de Vienne, dir. Clémens Krauss - Chant d'amour (*Joh. Strauss*) - Flots du Danube (*Joh. Strauss*), par l'Orch. Philharm. de Berlin - Le baron tzigane, fantaisie (*Joh. Strauss*), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin - Contes du Danube (*Fucik*) - Narenta (*Komzak*), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin - Grand pot-pourri sur la comédie musicale « Guiditta (*Lehar*) », par le Grand Orch. de Radio-Paris, dir. Anton Dewanger.

16 h. « Une nature intrépide à la cour du Grand Roi », par Madeleine Bariatinsky.

16 h. 15 Concert de musique moderne.
Septuor à cordes vocales et instrumentales (*A. Caplet*), par le Quatuor Calvet - Andante du Concerto pour saxophone et orchestre (*P. Vellones*), par Marcel Mule et un orch. symph., dir. Francis Cébron - A mon fils (*P. Vellones*), par Pierre Bernac et Francis Poulenc - Toccata (*P. Vellones*), par Aline van Barentzen - Le paradis d'Amitabha : La colère des lamas, Danses, Incantation, Danse des masques sacrés, Le paradis, Le Mahakala blanc, Le pardon d'Amitabha (*P. Vellones*), par un orch. symph., dir. Maurice Jaubert.

17 h. « La sensibilité méconnue de Henri de Régnier », par Marguerite Jules-Martin.

17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Annie Bernard, accompagnée par l'ens. Léo Laurent - Beau soir de Vienne (*Le-lièvre*) - Le plus doux des rêves (*Berthomieu*) - Laisse-moi croire au bonheur (*Rinaldi*) - Danger de la valse (*Kennedy-Carr*).

19 h. L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. « Les compositeurs de chansons ».

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Suzanne Juyol.
Au piano : Eugène Wagner - Au loin (*Schumann*) - J'ai pardonné (*Schumann*) - Au bord d'une fontaine (*Albanèse*) - Clair de lune (*Fauré*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Quarante ans de chansons ». Première partie : « Ah ! la belle époque », une réalisation d'André Alléhaud, avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Louis Lynel, Marthe Ferrare et Marcel Enot. A Frangesa, La tourterelle (*Damaré*), soliste : M. Bousuge - Les oiseaux présages (*Botrel-Dihault*), Les goélands (*L. Boyer*) - Du mouron pour les petits oiseaux (*Piter*), par Louis Lynel - Quand l'oiseau chante (*Tagliafico*), Le petit nid (*Pontio*), Une fauvette entre deux feux (*Chateau*), par Marthe Ferrare - Aux oiseaux (*Bruant*), Les oiseaux du Luxembourg (*Briollet - Delormet*), La légende des pigeons (*Gangloff*), par Marcel Enot - Chanteur des bois (*Farbach*), Au r'voir et merci, par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Quarante ans de chansons ». Deuxième partie : « La chanson de notre époque », avec Raymond Legrand et son orch. Présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Le Beaulieu - Présentation de Jacques Dutil.

23 h. « Ninon de Lenclos et le marquis de Villarceaux », par Pierre Minet.

23 h. 15 Madeleine La Candéa.
Sonatine sur des thèmes populaires bretons : Le rapt, Andante (Au gui Pan neuf), Finale (air de danse) (*Sporck*) - Hommage à Musset (*J. R. Blanc*) - Cheveux d'anges (*N. Gallon*).

23 h. 30 Odette Turba-Rabier.
Au piano : Marg. A.-Chastel - Thème varié (*Saint-Saëns*) - Le bonheur est chose légère (*Saint-Saëns*) - Berceuse (*R. Strauss*) - Sérénade (*R. Strauss*).

23 h. 45 Dominique Blot et Michèle Auclair.
Sonate (*Hændel*) - Sonate (*Vivaldi*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Au royaume de l'opérette.
La Mascotte, fantaisie (*Audran*), par un orch. - Gillette de Narbonne : « A mes regards émus » (*Audran*), par Ponzio - Miss Helyett, fantaisie (*Audran*), par un orch. - Rip : « Couplets de la paresse » (*Planquette*), par André Baugé - Hans le joueur de flûte (*Ganne*), par un orch. - Les mousquetaires au couvent : « Gris, suis-je gris ? » (*Varney*), par André Baugé - Le Grand Mogol, fantaisie (*Audran*) - François les bas bleus, fantaisie (*Messager*) - Phi-Phi, fantaisie (*Christiné*), par un

orch. - Frasquita : « Deux yeux très doux », « Ne t'aurais-je qu'une fois » (*Lehar*), par Marcel Claudel - L'auberge du Cheval Blanc (*Stolz*), « Extraits », par André Goavec, « Je vous emmènerai sur mon joli bateau », par André Goavec et Rose Carday - Le pays du sourire : « Dans l'ombre blanche des pommiers en fleurs », « Qui dans nos cœurs a fait fleurir l'amour » (*Lehar*), par Willy Thunis - Paganini, pot-pourri (*Lehar*), par un orch. symph.

1 h. 15 Musique de danse.
Guitares nocturnes (*Rixner*), Tu es ma mélodie préférée (*Schmitz-Siegel*), par Robert Gaden et son orch. - Petit diable (*Meyer*), Berceuse (*Meyer*), par Friedrich Meyers et son orch. - Karo 7 (*Munsonius*), Un peu fou (*Munsonius*), par Michael Jary et son orch. - Studio 28 (*Ferret*), Sex-appeal (*Ferret*), par Sarané Ferret et le Quintette de Paris - Pardonne-moi (*Chiant-Burli*), Une étoile sourit (*Viaud-Ferrari*), par Quintin Verdu et son orch. - Le confiseur (*P. Allier*), Rythme de Pierre (*P. Allier*), par Pierre Allier et son orch. - Sérénade d'hiver (*Chiboust*), Le sheik, par Noël Chiboust et son orch.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 1er AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Balkan (*Knämann*) - Sérénade napolitaine (*Winkler*), par Willy Steiner et son orch. - Le forgeron de village (*Huber-Trommer*) - Tétouan (*Müick*), par l'orch. de danse Heinz Wehner - Désir d'enfant (*Rixner*) - Rêve d'enfant (*Rixner*), par Hans Carste et son orch. - Parade de poupées (*Mausz*) - Andalouse (*de Taeye*), par Léo Eysoldt et son orch. - Presto (*Kletsch*) - Hop-là-là (*Rixner*), par Adalbert Lutter et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les succès de la chanson.
Elle était swing (*Gasté*), par Jacques Pills - Le petit hôtel (*Tranchant*), par Lina Margy - Avec son ukulele (*Gasté-Pills*), par Jacques Pills - Y a plus d'un chemin (*Tranchant*), par Lina Margy - En fredonnant la même chanson (*Lafarge-Llenas*), par André Claveau - Souvenances (*Lemarchand*), par Léo Marjane - Mon chemin n'est pas le vôtre (*Delannay-Llenas*), par André Claveau - Attends-moi mon amour (*Larue-Siniavine*), par Léo Marjane - C'est un chagrin d'amour (*Bourliagre-Féline*), par Tino Rossi - Mon ange (*Coquatix-Féline*), par Rose Avril - Credo (*Scotto-Rodor*), par Tino Rossi - Dans un coin de mon pays (*Coquatix-Féline*), par Rose Avril - Ali-Ben-Baba (*Chevalier-Belli*), C'est une petite même, par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Le printemps... et vous madame !
12 h. Raymond Legrand et son orch. Présentation de Denis Michel - Le jour se lève (*Ghestem*) - Sous le

ciel de la Plata (*Bourlayre*) - Elle et lui (*Combelle*) - Carnet de bal (*Jaubert*) - Phi-Phi, sélection (*Christiné*) - La fête à Neu-Neu (*Betti*) - Studio 24 (*Engelen*) - Un rien de vous (*Mestier*) - Les chemins de France (*Bourlayre*) - Sur les rives du fleuve (*Cavanas*) - La main sur le cœur (*Bourlayre*) - Promenade (*G. Roland*) - La valse blonde (*Val*) - C'est bon (*Trenet*) - La chanson du maçon (*Betti*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Marcelle Branca. Le calife de Bagdad, ouverture (*Boiteldieu*), par l'orch. - Trois extraits de « La Verdure dorée » : a) Ce sera la maison blanche ; b) Dans le calme la barque se balance ; c) Parmi la brume et la tristesse du matin (*P. Gaubert*) - Humoresque (*Dvorak*) - Vacances à Salzburg (*S. Erhardt*), par l'orch. - Le Cid : « Air de Chimène » (*Massenet*), par Marcelle Branca - Hamlet, ballet : La fête du printemps : Danse villageoise (*A. Thomas*), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « Cultivez des oléagineux : les moutardes » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : La vache rousse, légende hongroise.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 4^e anniversaire de la victoire de l'Espagne nationaliste.

16 h. Le micro aux aguets : Un jour d'actualité.

16 h. 15 Ouvertures et pots-pourris d'opérettes.

Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss (*Schlogel*), par un grand orch. symph. - Une nuit à Venise, ouv. (*Joh. Strauss*), par l'orch. Philharm. de Berlin - Pot-pourri sur l'opérette « Le pays du sourire » (*Lehar*), par un grand orch. symph. - Heures voyage (*Kunneke*). Le cousin de notre part (*Kunneke*), par l'orch. Philharm. de Berlin.

17 h. La France coloniale : « Le général Dodds, vainqueur de Behanzin ». Musique dahoméenne.

17 h. 15 Jacqueline Schweitzer. Ballade en sol mineur (*Chopin*) - Préludes n° 1 en ut majeur, n° 2 en la mineur, n° 3 en sol majeur, n° 23 en fa majeur (*Chopin*).

17 h. 30 « Musica Sacra » (Transmission depuis l'église Saint-Eustache) avec Fritz Werner et la Chorale Emilie Passani. Présentation d'Horace Novel - « L'école vénitienne » : Toccata pour orgue (*Claudio Merulo*) - Agnus Dei pour chœur (*Andrea Gabrieli*) - Ricercaer pour trois instruments (*A. Willaert*) - Tenebrae facie sunt pour chœur (*M. Ingegneri*) - Salve Regina pour chœur (*Monteverdi*) - Canzona pour orgue (*A. Gabrieli*).

18 h. Musique japonaise. Quatuor (*Kojiro Kobune*), par le Quatuor Løwenguth - Sonatine pour harpe (*K. Kobune*), par Yoshié Abe - Suite miniature pour piano (*K. Kobune*), par Alexandre Tcherepnine - Quintette pour flûte, clarinette, violon, alto et violoncelle (*K. Kobune*), par Lucien Lavaillette, Etienne et trois membres du Quatuor Løwenguth.

19 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles : Georgius.

19 h. Les orchestres que vous aimez. Amazone (*Berling*). Un moment (*Vossen*), par Albert Vossen et ses solistes - Dis-moi tu (*Jaksch*) - Je suis amoureux de tes yeux (*Jaksch-Hautmann*), par Adalbert Lutter et son orch. - La Piccinina (*di Lazzaro*). La musique ne résonne jamais plus (*Grothe*), par Hans Busch et son orch. - Tu es si charmante (*Meyer*), Quand un joyeux chant résonne (*Berking*), par Willi Stech et son orch. - Musique pour Erika (*Candrix*), Idylle (*Frékin*), par l'orch. de danse Fud Candrix.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jeanne Manet accompagnée par Weeno et Roberto - Mon petit swing (*Weeno*) - Nuages (*Reinhardt*) - Doudou m'ami blanc (*Weeno*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la dir. de Louis Fourestier. Symphonie en ré majeur (*Schubert*) - Rondo brillant (*Schubert*) : Henry Merckel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra (suite) - Ouverture de Castor et Pollux (*Rameau*) - Symphonie (*Messager*) - L'isle joyeuse (*Debussy*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Quintin Verdu, Jaime Plana et les Trois Chanterelles. El pipiolo (*Feljo*), par Q. Verdu - C'était un beau jour (*Pleyel*), par J. Plana - Verlaine (*Trenet*), par les Trois Chanterelles - Sans toi que j'aime (*Verdu*), par Q. Verdu - L'amour qui vient de toi (*Loyraux*), par J. Plana - C'est au rythme (*Drissen*), par les Trois Chanterelles - Carnaval (*Fuggi*), par Q. Verdu - L'amour est le plus fort (*Lutèce*), par J. Plana - Conditore (*Warlop*), par les Trois Chanterelles - Ce jour-là (*Bixio*), par Q. Verdu - Querida (*Bourlayre*), par J. Plana - Je te dois (*Solar*), par les Trois Chanterelles - La Payança (*Berlioz*), par Q. Verdu - Y a du soleil (*Jussenhoven*), par J. Plana - Mon amie swing (*Trenet*), par les Trois Chanterelles - Ciel bleu (*Rixner*), par Q. Verdu.

23 h. Païche, sketch radiophonique de Pierre Thareau (20^e suite).

23 h. 15 André Pascal. Au piano : Marg. A.-Chastel - Romance en si bémol (*Fauré*) - Danses espagnoles : Playera, Zapateado (*Sarasate*).

23 h. 30 Elsie Schenneberg. Au piano : Marg. A.-Chastel - Coeurs à prendre : Oiseaux ivres, Ombre d'Hamlet, Ecrits sur des feuilles mortes, La vie est la feuille qui tombe, Fleurs artificielles, Innocence, Lampions éteints (*R. Bernard*).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris. Quintette (*F. Fauré*) - Scherzo (*Bozza*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Ballet russe : Czardas, Scène, Valse lente, Mazurka, Marche russe (*Luigini*), par un orch. symph. - La Campanella (*Paganini-Reuter*), par Florizel von Reuter - Ballade n° 2 en fa majeur op. 38 (*Chopin*), par Jean Doyen - La sérénade (*Schubert*). Peer Gynt : « Chanson de Sol-veig » (*Grieg*), par Ninon Vallin - Valse, extraite de « Silhouette »

(*Blumer*) ; Sérénade (*Walter*), par un orch. symph. - Pot-pourri des œuvres de Lortzing, par l'orch. Philharm. de Berlin - Le prince étudiant, sélection (*Romberg*), par Barnabas von Geczy et son orch. - Pampas (*Berling*), par Lutz Templin et son orch. de danse - Des mots qui s'envolent (*Coquatrix*), par Lucienne Boyer - Charmant et agréable (*Templin*), par Lutz Templin et son orch. - J'attends une lettre (*Coquatrix-Féline*), par Lucienne Boyer - Petite hirondelle blanche (*Kässel-Lydor*). Les petits cadeaux entretiennent l'amitié (*Mohr-Richter*), par Ernst van T'Hoff et son orch. - Si l'on avait enregistré (*Coquatrix-Broccey*), J'ai grandi (*van Parys-Boyer*), par Lucienne Boyer - Fantaisie pour piano n° 2 et n° 1 par Jean Lutèce - Embrasse-moi s'il te plaît, embrasse-moi (*Carste*), par Rosita Serrano - Ce qu'une femme rêve au printemps (*Kollo*), piano et orch. - Le mien et le tien (*Brown-Baumann*), par Rosita Serrano - Jeux d'ombre (*Finck*) piano et orch. 2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 2 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Il n'a pas très bon caractère (*Gasté*), N'en croyez rien (*Météhen*), par Jean Vaissade et son ens. - Aux quatre coins de la banlieue (*Vaucaire*), Aimez-vous les moules marinières ? (*Varna - Vaucaire*), par Damia. - Vous rappelez-vous (*Strecker - Lemarchand*). Donnez-moi ton sourire (*Doneke-Poterat*), par Yvon Jeancloude. - Un seul amour (*Sentis-Vayssé*). Pense à moi (*Sentis-Borgo*), par Christiane Lorraine. - Divertissement 42 (*Yatove-Mirly*). Bibelots japonais (*Yatove*), par Jean Yatove et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert de musique légère. La Féria : Les Taureaux, Sous le balcon, Sérénade, Au théâtre (*Lacome*), Kermesse villageoise (*Filippucci*), Les cloches de Corneville (*Planquette*), par un orch. symph. - Saltarelle (*Lacome*), Ségoviane (*Lacome*), par l'Ass. Symph. de Paris. - Les Saltimbanques, ouv. (*Ganne*), Les noces de Jeannette, fantaisie (*Massé*), Eternelle ivresse (*Ganne*), Effluement (*Ganne*). Rose-Marie, fantaisie (*Frimt*), par un orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène Erier.

Valse mélancolique en fa mineur (*Balakirev*) - Valse de concert en ré majeur (*Glazounov*).

11 h. 45 La vie saine : Les convulsions.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Richard Blueau avec Pierre Giannotti. Ouverture de « Mireille » (*Gounod*), par l'orch. - Sérénades (*Leoncavallo*), par P. Giannotti. - L'éventail de Jeanne : Fanfare (*Ravel*), Marche (*Ferrand*), Valse (*Ibert*), Bourrée (*Delannoy*), Sarabande (*Roussel*), Pastourelle (*Poulenc*), Rondo (*Auric*), Kermesse (*Schmitt*), par l'orch. - Le baiser (*Arditi*), par P. Giannotti. - Habanera (*Aubert*), par l'orch. - Barcarolle d'un soir (*Rabey*), par P. Giannotti. - La source (*L. Delibes*), par l'orch. - Valse de Mireille (*Gounod*), par P. Giannotti. - Radio (*Delvincourt*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. En dansant (*Météhen*) - Transatlantique-Folie (*G. Porter*) - Nuages (*D. Reinhardt*) - Machine à écrire swing (*Météhen*) - Ibis (*Warlop*) - Le vent m'a dit une chanson (*Bruhne*) - Nostalgie (*Desserre*) - Lulu Blues (*Granger*) - Clarence (*Alfaro*) - Le fantôme du ménestrel (*Bogdali*) - La trompette en fer-blanc (*R. Scott*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « Avortement épizootique des juments », et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs : « Lucien Laurent et Jacques de la Presle », avec Janine Andrada, Marguerite André-Chastel et Mona Laurena.

Sonate en ré pour violon et piano (*L. Laurent*), par Janine Andrada et M. A.-Chastel. - Trois mélodies : a) Heure claire, b) Heure d'après-midi, c) Heure du soir (*J. de la Presle-Verhaeren*), par Mona Laurena et M. A.-Chastel. - Pièce pour piano (*J. de la Presle*), par M. A.-Chastel.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque. Moment musical (*Schubert*), par Miguel Candela. - La rose rouge, du film « Symphonie inachevée » (*Schubert*), par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois. - Marche des petits faunes (*Pierné*), par Miguel Candela. - Chanson de Solveig (*Grieg*), par la Manécanterie des petits chanteurs à la croix de bois. - L'anneau d'argent (*Chaminade*). Les vieilles de chez nous (*Lévade*), par André Bauge. - Valse op. 39 n° 15 (*Brahms*), par Jacques Thibaud. - Rhapsodie norvégienne n° 6 (*Liszt*), par Alexandre Brailowsky. La fille aux cheveux de lin (*Debussy*), par Jacques Thibaud. - Lakmé : « Air des clochettes » (*Delibes*), par Lily Pons. - Danse macabre (*Saint-Saëns*), par un orch. symphonique.

16 h. « La baguette magique », comédie radiophonique en 1 acte de Jacques Cossin.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Jean Lambert :

Le beau voilier (*Claret-Vayssé*). C'est l'amour qui nous unit (*Claret-Vayssé*). Mon petit coin de Panama (*Poterat-Cravosier*). Laissons la porte ouverte (*Claret-Vayssé*). Dans les jardins de Trianon (*Simonot-Tessier*).

2) Pieranne :

Mais c'est écrit dans la chanson (*Vivian-Burlet*). Un jour de plus, un jour de moins (*Hugar-Joegy*). Le gars sans amour (*Alek-Joegy*). Le chacal (*Asso-Seider*).

3) Barnabas von Geczy et son orch. : Deux hirondelles se sont embrassées (*Bruckner*). Un jour (*Glaser*). Le rève d'une heure (*Schroder-Richter*). Ferme tes yeux et rêve (*Grothe*). Barbara (*Siegel*). Orchidées noires (*Richartz*).

17 h. Arts et Sciences.

17 h. 20 Jean Sorbier.

Au piano : Gaston Rolland. - Le vagabond fleuri (*Bourlayre*) - Ma belle étoile (*Bourlayre*) - Les filles de chez nous (*Jeanjean*).

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris, sous la dir. de Pierre Duvau-chelle, avec Lucette Descaves. Fantaisie pour piano et orchestre (*Debussy*) - Chansons dans le style populaire français (*Thiriet*).

18 h. Le beau calendrier
des vieux chants populaires,
par Guillot de Saix, avec
le Trio des Quatre et la Chorale
Emile Passani. Récitants : Emile
Drain et Robert Piessy.

Chansons de la Mi-Carême : La
Mi-Carême des bêtes (V. Gambau) -
Margot au lavoir (P. Pierné) -
La chanson des Monteries (T. Ri-
chepin) - La ronde du hareng-
saur (P. Pierné) - Un joli cœur
fleurt (G. Aubanel) - Le raton
des rêves (E. Passani) - Mignonne
fleur de violette (G. Aubanel) -
Sainte Geneviève de Brabant (G.
Aubanel) - A quatre deniers (P.
Maurice) - La pie vole (Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Roméo Carlès.
Amours de scaphandrier (Claret-
Carlès) - Le passé qui s'en va
(Clotec - Carlès) - On est gâtés
(Claret-Carlès) - Oh ! soleil !
(Charpentier).

19 h. Le film invisible,
un film de Luc Bérimont, réalisé
par Pierre Héigel et interprété
par Hélène Garaud, Eliane Gérard,
Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant,
Michel Delvet, Pierre Viala, Camille
François et Jean Galbada.

19 h. 30 Georges Ultramarre,
un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Quatuor de saxophones
de Paris.

Chanson et danse rustique (Fer-
rini) - Sérénade (Semler-Collery)
- Scherzo (Bozza).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle Musique,
présentée par Pierre Héigel.
Première symphonie en do
majeur (Bizet).

21 h. « La Chimère à Trois Têtes »,
roman radiophonique
de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Belle Musique
(suite).
Carmen (Bizet) : Introduction
des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e actes, Duo
final. - Jeux d'enfants (Bizet).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Artaulfo Argenta.
La maja y el ruisenor (Grana-
dos) - La danse des bergers
(Halffter) - La danse des tziganes
(Halffter) - Extraits de la suite
« Iberia » : Le Port, Rodana (Al-
beniz) - Fête-Dieu à Séville (Al-
beniz).

22 h. 45 Vanni Marcoux.
Au piano : Eugène Wagner.
Berceuse de la poupée (Schin-
dler) - Venise (Gounod) - Ber-
ceuse (Campolieti) - Primavera
(Gounod).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch.
Le bar de l'escadrille (J. Simo-
not) - Beau soir de Vienne (L.
Lelièvre) - La chanson du maçon
(Betti) - Ah ! la belle chanson
(Lopez) - Une journée à Vienne
(J. Strauss) - Tango tzigane
(Schmidseeder) - La polka des
barbus (Betti) - Isabelita (Lapey-
ronnie) - Le plus beau serment
(Scottio) - Lily (Yatove-Maury).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Extraits d'opéras
et d'opéras-comiques.
Si j'étais roi (Adam) : « Ouver-
ture », par un orch. symph., dir.
E. Bigot ; « J'ignorais son nom,
sa naissance », par Jean Planel ;
« Martha (Flotow) : « Ouverture »,
par l'orch. de l'Opéra de Berlin ;
« Lorsqu'à mes yeux la chère
image », par Jean Planel. - Ca-
valleria Rusticana (Mascagni) :
« Intermezzo sinfonico », par l'or-

chestre de l'Opéra de Berlin ;
« Vous le savez, ma mère », par
Raymonde Visconti. - Paillassé
(Leoncavallo) : « Intermezzo »,
par l'orch. de l'Opéra de Berlin ;
« Prologue », par Pierre Deldi. -
La Traviata (Verdi) : « Prélude
du 1^{er} acte », par un orch. symp. ;
« Je suis aimé de toi », par Georges
Thill. « Prélude du 3^e acte »,
par un orch. philharm. - Aida
(Verdi) : « Ouverture », par
l'orch. Philharm. de Berlin ; « O
céleste Aida », par Georges Thill ;
« Danse des prêtresses », « Danse
des esclaves maures », par l'orch.
Philharm. de Berlin.

1 h. 15 Sur les bords du Danube.
Sérénade, par Magyari Inré et son
orch. tzigane. - Deux chants po-
pulaires, par Kalmár Pal et l'orch.
Magyari Inré. - Sang viennois (J.
Strauss), par Barnabas von Gezy
et son orch. - Chant populaire
(Champay), Qu'il est gai d'être
musicien (Champay), par les
Vingt petits tziganes hongrois. -
Roses du Sud (J. Strauss), par
l'orch. B. von Gezy. - Chant po-
pulaire (Miklos), Gentry-Czardas
(Zoltan), par Farkas Lajos et son
orch. tzigane. - Femmes de Vienne
(Zichrer), par l'orch. Walter Fen-
ske. - Les acacias fleurissent deux
fois. Plus d'étoiles qu'il n'y en a
dans le ciel, par Magyari Inré et
son orch. - Enfant de Munich
(Komsak), par l'orch. Walter
Fenske. - Une fois j'avais une
chère maman, Le soleil est amou-
reux de la lune, par Magyari
Inré et son orch. tzigane. - Deux
chants populaires hongrois, Chant
populaire, par Farkas Lajos et
son orch. tzigane.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 3 AVRIL

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
La villanella (Sartori-Amon),
Fleur des Alpes (Sartori-Amon),
par un orch. de mandolines - Ber-
ger et bergère (Romby), Trottade
(Romby), par Paul Romby - Rie-
de xylophone (Globig-Engel),
Mosaïque (Engel), par Kurt En-
gel - Ballet des rats, Diabolie (Ca-
phat), par les Trois Virtuoses -
La rabouine (Ferrari), Avenir
(Ferrari-Murena), par Louis Fer-
rari et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai.
La valse de la bonne humeur (di
Lazzaro), par Félix Chardon et
son orch. - La comtesse m'a dit
(Solar), par Jean Solar - Toi que
mon cœur appelle (di Lazzaro-Po-
terat), par Irène de Trébert - Com-
me un petit oiseau (Wraskoff-
Le-marchand), par Jean Solar - Par
une nuit de mai (Kreuder-Cham-
fleury), par Irène de Trébert -
Oui, mademoiselle (Wraskoff),
par Raymond Wraskoff et son
orch. - Ah, si vous connaissiez ma
poule (Boret-Clerc-Willemetz),
par Maurice Chevalier - Oh la
quelle rumba (Charmell-Bretière),
par Betty Spell - Marche de Mé-
nilmontant (Boret-Clerc - Che-
valier), par Maurice Chevalier -
L'amour peut venir (Louigy) par
Raymond Wraskoff et son orch. -
Au lycée Papillon (Juel-Georgius),
par Georgius - La java du bon-
heur du monde (Monnot), par
Georges Briez et son orch. - Triste
lundi (Gabaroche-Georgius), par
Georgius. - Je n'en connais pas la
fin (Monnot), par Georges Briez
et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Eléna Glazounow.
Etude n° 1 en fa mineur (Cho-
pin) - Fantaisie en fa mineur
(Chopin).

11 h. 40 Sachez vous nourrir,
par H. C. Geffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Breta-
gne sous la direction de Maurice
Henderick.

La princesse jaune (Saint-Saëns)
- Carnaval (Guiraud) - Arlequin
(Max d'Ollone) - Javotte, divertis-
sément (Saint-Saëns) - Coppé-
lia, divertissement (Delibes) -
Burlesque (M. Poot).

12 h. 45 Léo Marjane.

Au piano : Louigy. Perdue pour
tout le monde (Marjane-Solar) -
Soirée perdue (Marjane) - Mon
p'tit roman (Marjane-Solar-Lou-
igy) - Brumes (Siniavine-Blan-
che) - Jamais je n'ai rêvé de vous
(Siniavine-Solar).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand
et son orchestre, avec Georgius.
Présentation de Roméo Carlès.
Musique, musique (Kreuder), Ding
(Deloitre), Compagnons, dormez-
vous ? (Tézi), Oh maman (Val-
lée), Verlaine (Trenel), par l'orch.
- Un jour avec (Rawson), En vélo
(Birgé), Je connais la musique
(R. Mercier), par Georgius - Le
rat des villes et le rat des champs
(Lopez), A deux n'importe où (W.
Richardt), El rancho grande
(Uranga), Ambiance (Warlop).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Exploitation ration-
nelle des prairies » et un repor-
tage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier.
Nord-Express (Lhomme) - La
Saint-Hubert, ouv. (Parès) - Suite
orientale (Popy) - Marche tzigane
(Royer).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 L'ensemble
Lucien Bellanger.

La fête du village voisin (Boiel-
dieu) - Le sommeil d'Antinea
(Richepin) - Moment musical
(Schubert) - Scènes humoristi-
ques : Coq et poules, Au fond des
bois, Chatte et souris, L'âne et
l'ânier, Sérénade du lapin belli-
queux (Léonard).

15 h. 45 Orgue de cinéma.

Bonjour Vienne (Dostal) - Souve-
nir (Drdla) - Humoresque (Dvo-
rak), par Horst Schimmelpfening.

16 h. « Le Paria »,
sketch d'Auguste Strindberg -
Adaptation radiophonique de
Michel Arnaud.

16 h. 30 Les Cent Minutes
de Radio-Paris,
une réalisation de Philippe Olive
et Denis Michel
avec

« Gontran, Annette et Saturnin »
(Santa Reli, Maxime Fabert
et Marcel Sicard).

17 h. La France coloniale :
« La chronique coloniale de la
semaine ». Musique indigène.

17 h. 15 Les Cent Minutes
de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Mona Lauréna.

Au piano : Marg. A.-Chastel -
Hébé (Chausson) - Sérénade ita-
lienne (Chausson) - Chanson de
la nuit durable (Déodat de Séve-
rac) - Ma poupée chérie (Déodat
de Séverac).

19 h. Le sport.

19 h. 15 Revue du cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Louis Ferrari et son ens.
J'ai rêvé mademoiselle (Siniavine)
- Invitation (Ferrari) - Nuages
(Reinhardt) - Cette heure est à
vous (Siniavine) - Amoureux de
vous (Ferrari).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Alphabet qui chante,
par André Claveau.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Alphabet qui chante
(suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret :
Présentation d'André Alléhaut

23 h. « Les personnages célèbres
racontés par leurs descendants :
Louis XVII »,
par la princesse Madeleine de
Bourbon.

23 h. 15 M. et Mme
Marius Casadesu et Jean Hubeau.
Trio sonate pour deux violons :
Adagio, Allegro, Largo, Vivace
(J.-S. Bach).

23 h. 30 Jacques Jansen.
Au piano : Marthe Pellias-Lenon-
neli (Fauré) - Le secret (Fauré)
- Poème d'un jour : Rencontre,
Toujours, Adieu (Fauré) - Dans
la forêt de septembre (Fauré) -
Green (Fauré).

23 h. 45 Marcel Dupré.
Cantabile (Franck) - Toccata en
fa (J.-S. Bach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit.
Grottesque (Kormann), Czardas
(Kormann), par un orch. phil-
harm. - Si vous l'aviez compris
(Denza-Bordèse), par André d'Ar-
kor - La guerre des valseuses : « Val-
se tendre, valse blonde » (Gro-
the), par Germaine Cernay - Ber-
ceuse de Jocelyn (Godard), par
André d'Arkor - Le rosaire (Ne-
vin-Ravel), par Germaine Cernay
- Malagena (Albeniz), solo de
piano - Danse espagnole (de
Fallá), solo de violon - La boîte
à musique (Liadov), solo de
piano - Minstrel (Debussy) - Vol
du bourdon (Rimsky-Korsakoff),
soli de violon - Jeux icariens
(Kormann), La toupie (Kor-
mann), par un orch. - Sérénade
(Gounod) - Madrigal rencontre
(Fauré), par Villabella - Ballet
de Sylvia : Les chasseresses, In-
termezzo et valse lente, Pizzicato,
Procession de Bacchus (Delibes),
par un orchestre symphonique -
« Printemps en Toscane (Win-
kler), par Hans Busch et son
orch. - Vieni, vieni (Scottio), par
Tino Rossi - Une rose aux che-
veux (Hennevé), par Elyane Celis
- Terrasse sur la mer (Fischer),
par Hans Busch et son orch. -
O Corse, île d'amour (Scottio),
par Tino Rossi - J'ai mis mon
cœur dans ces roses (Buzelin),
par Elyane Celis - Jamais ne
s'oublient (Mackeben), par Boris
Sarbeck et son orch. - Chante
encore dans la nuit (Syam-Viaud),
Tango de Maria, par l'orch.
Swing Royal - Chagrin d'amour
(Burti-Le-marchand), par Pe-
senti et son orch. de timonots - Le
bar de l'escadrille (Simonot-Tes-
sier), par Marie José, 720 pages
(Savit), par l'orch. Emile Car-
rara - Tango chinois (Henriotti),
par Pesenti et son orchestre de
tanganos - Tango Marina (Schmid
seeder), par Marie José - Jeeper
s Creepers, par le Quartette Swing
Emile Carrara.

2 h. Fin d'émission.

GARDIENS DE PHARE



Conte inédit de Robert Nemours

FERRAZI pleure. Dans un coin, Le Brech roule des pensées grises. Pour que le Corse, si rude, si pénétré de son devoir, en vienne à céder à la dépression, il faut que, cette fois, le moral soit touché...

Ferrazi se lève. Le heurt de sa jambe de bois contre le grès accuse le désordre de sa marche, de ses pensées, de tout son être las et recru de lourde fatigue.

— Bien sûr, mon vieux, j'ai tort... Mais, vois-tu, je ne peux plus, je ne veux plus. C'est plus fort que moi. Je n'ai plus le cœur d'autrefois. On ne prend pas deux balles dans le poumon, on n'a pas une jambe de moins, sans que ça se sente... Non, laisse-moi, vieux, laisse-moi dans mon coin sombre. Ce matin, il ne faudra rien me demander; je veux être tout seul avec moi, pour essayer de me reprendre, de me commander. Tu comprends?



Le Brech hoche gravement la tête, sans mot dire. Depuis soixante-douze jours qu'ils sont enfermés tous deux dans le phare, au-dessus des rochers désolés du Raz, pas un contact avec la terre, pas une forme vivante autre que la leur, pas un message humain...

De la plate-forme de la tour de pierre, depuis plus de deux mois, le même sombre spectacle des flots en furie, déchânés sur le roc, maussolée tragique... A l'horizon, de loin en loin, un gros bateau. Mais rien qui annonce une tentative de ravitaillement ou de relève, rien qui permette de croire que le supplice de l'isolement doit finir un jour.

Leur tour de départ est arrivé à tous deux depuis longtemps déjà; mais que parler de départ? Le Brech, de là-haut, contemple longuement les récifs noirs givrés d'écume; quand l'effroyable tempête de cette arrière-hiver finira-t-elle? La baie des Trépassés, là-bas, se noie d'ombre, de souffles sauvages, d'eau glacée...

Le Brech songe qu'il n'y a plus que pour dix-sept jours de vivres. Il ne l'a pas dit à Ferrazi, et l'autre est maintenant trop déprimé pour tenter de connaître là-dessus la vérité. Pauvre Ferrazi, si l'affreuse détention se prolonge, il y laissera son beau courage...

— Tout de même, pense Le Brech, pourquoi condamner à la vie de phare des pauvres gars comme nous?

Il va, attentif à la lanterne, à la subsistance, aux mille et un détails nécessaires, et qui permettent tout de même de ne pas céder à la folie dans cet enfer muet.

Au fond, il comprend bien le mal dont souffre Ferrazi. N'est-il pas lui-même envahi, lorsque, chaque soir, revient la même nuit, funèbre et hurlante, par des pensées qui, sûr, viennent de l'au-delà?...

Peu à peu, on glisse, on faiblit, les plus forts

n'y peuvent rien. Et puis, ces dix-sept jours de vivres... Si le malheur voulait... Mais non!

Le Brech s'en défend, mais l'obsession l'assaille. Si le malheur voulait que la captivité allât au-delà de la lune de mars, que ferait-on?

Le Brech veut échapper à l'idée fixe. Tout l'y ramène d'heure en heure. Il sent que l'idée rouge, goutte à goutte, sa vaillance, et, larme après larme fore le roc le plus dur.

— Dix-sept jours... Cela ferait près de trois mois... Dame! ça s'est vu, trois mois dans le phare.

Voilà Ferrazi. Il est mieux, dirait-on, plus calme, reposé.

— Laisse, mon gars Louis. T'en fais pas trop. Ça va bientôt finir. Le vent a tourné depuis midi, ça peut passer d'un seul coup. Dans quatre jours, nous irons boire des bolées à Ouessant...

Ferrazi ne dit rien, mais hausse les épaules, comme s'il voulait affirmer son fatalisme, son détachement de tout ce qui l'entoure, l'indifférence qu'il a pour les bolées d'Ouessant...

— Tu as réparé l'antenne?

Le Brech, surpris, le regarde.

— Tu sais bien... Tu veux qu'on essaie le poste à nouveau?

Le Brech songe encore à la scène de jeudi: Ferrazi fiévreux, se dressant pour faire taire brutalement le poste de radiophonie dont la tempête avait brisé l'antenne et que Le Brech venait de réparer. Le Breton revoit son compagnon, farouche:

— Ces voix-là... Ces voix-là... Ces gens qui ne savent rien, ces musiques, ces danses, pendant que nous sommes ici, nous... Non!

Aujourd'hui, Ferrazi semble avoir oublié sa colère de l'autre jour. Il règle l'audition. Des bribes de phrases s'accrochent... Là, on entend mieux... Des paroles nettes enfin, qui apportent aux deux reclus l'immense voix du monde.

Maintenant, Ferrazi et Le Brech, allongés l'un près de l'autre, écoutent. Le Brech tire sur sa courte pipe; Ferrazi, étendu, rêve, yeux mi-clos. Tout d'un coup, il se dresse, sa main étendue saisit le bras de Le Brech:

— Mon frère, murmure-t-il...

La voix vient d'annoncer le départ pour un grand raid aérien des aviateurs Ferrazi et Varin.

Ferrazi est debout, très pâle. Le Brech écoute religieusement. Le gars lui a souvent parlé de son jeune frère, pilote aviateur à qui la fortune, un jour, sourira.

La voix dit les caractéristiques de l'appareil, le mystère qui a entouré la préparation du raid, les conditions météorologiques que, vers l'Orient, on assure favorables... Ferrazi, haletant, est penché sur le diffuseur, tout près, comme sur une bouche humaine. Un temps, quelques minutes... Le silence... Puis, la voix:

On signale de Barcelone que les aviateurs Varin et Ferrazi, qui tentaient de battre le record de distance en ligne droite, se sont abattus sur un contrefort des Pyrénées; les deux aviateurs ont été tués sur le coup...

Ferrazi s'est écroulé, sans un mot.

Le Brech, épouvanté, se penche sur le corps, qui ne bouge plus. Tandis que chante maintenant la voix qui vient de la terre, une prière monte:

Notre Père, qui êtes aux cieux...



La Chanson de l'ARTISAN

par Louis Duval.

L'ARTISANAT est à l'ordre du jour. Il fut jadis la base de la production de notre pays, avant le règne de la machine et connu ensuite des heures bien dures, à un point tel qu'il disparaît presque, surtout par manque de praticiens. Il fallait autrefois six ans pour faire un compagnon qualifié. Il faut aujourd'hui deux mois pour enseigner à un homme la conduite d'une machine.

La nécessité et la logique donnent maintenant à l'artisanat un regain. Sera-t-il durable? Il est difficile de le prévoir, et cependant il est souhaitable, car à en juger par ce que nous en savons, et par ce que nous pouvons encore constater, tel le gavetier de la fable, l'artisan travaillait dans la joie, et le fabuliste n'a pas exagéré en disant qu'il préférerait ses chansons au sac d'or.

C'est sur ce point moral qu'a été attirée l'attention de M. François-Paul Raynal et c'est à cela que les auditeurs de Radio-Paris, depuis le 21 juillet 1941, doivent les amusantes et intéressantes émissions de la Chanson de l'Artisan, au sujet de laquelle nous sommes allés nous entretenir avec son auteur.

M. François-Paul Raynal est incontestablement le chanteur et l'historiographe de l'artisanat français. C'est peut-être parce qu'il est originaire d'un pays où l'ouvrier individuel se rencontre partout, dans les moindres villages. Il est même article d'exportation.

— En effet, nous dit notre interlocuteur, le centre de la France et, en particulier, ma chère Auvergne, est le berceau de nombreuses spécialités artisanales. Le forgeron est très souvent auvergnat, la dentellière est du Puy, c'est là, surtout, qu'on voit ses doigts agiles faire danser les bobines sur le carreau. Le sabotier spécialiste du soulier en bois, que les élégantes ne dédaignent pas de nos jours, se rencontre fréquemment en Auvergne et l'on sait que le charbonnier de détail, le « bougnat » est auverpin. Le tailleur de pierre est limousin, comme l'était jadis le cocher de fiacre. Le Puy-de-Dôme fournit à Ambert, ce papier de luxe, fait à la main, qui a toujours été réservé aux belles premières éditions. N'est-ce pas aux papeteries d'Ambert, dont la fabrication est plusieurs fois séculaire, que le Maréchal réserva sa première visite officielle?

« Armuriers, mineurs, passementiers, charpentiers, couvreurs, chaudronniers,



François-Paul Raynal.

étameurs, scieurs de long, tels sont les artisans du Plateau Central et ce n'est point l'une des moins belles choses que d'avoir vu la tradition du travail persister dans cette région. Or, pour l'artisan, la coutume était aussi de chanter.

« Comme ils sont naïfs et curieux, ces airs de folklore, que vous avez pu entendre, au cours des émissions de Radio-Paris. Je les ai recherchés beaucoup dans mes souvenirs d'enfance, qui n'éussent pas suffi, si je n'avais été aidé par la collaboration de compatriotes qui, dans le lointain de leurs jeunes années, retrouvaient avec surprise de ces vieilles chansons, si touchantes, qu'interprètent avec tant de goût les artistes qui ont bien voulu me prêter leur concours. La voix juvénile de Flavie Pal n'est-elle pas un charme? Yves Furet oublie la Comédie-Française lorsqu'il ténorise avec un talent qu'en l'occurrence peu d'auditeurs lui connaissaient. Et ne serais-je pas reconnaissant à Max de Guy, à Marcelle Schmitt, à Henri Laverne aux accents évocateurs, à Jean Mercury, spécialiste de l'imitation, à Charles Lesaint, à Renée Lemère? Et pour les accompagner n'ai-je pas Roger Blanchard, l'homme qui sait jouer et enseigner la vielle, les Laurent et leur accordéon, et François Barriol, bruiteur incomparable? Et pour les diriger, pour les mettre en ondes, Jacques Ferréol?

« C'est à eux tous que je dois l'intérêt qu'ont pu ressentir les auditeurs de la Chanson de l'Artisan. Vous pourriez croire qu'elle a été une révélation. Erreur! La somme des souvenirs qu'elle évoque est considérable. J'ai reçu des lettres émouvantes, beaucoup écrites par des personnes âgées, transplantées depuis de longues années, me faisant part de l'émotion intense qu'elles avaient éprouvée en entendant ces vieux airs évocateurs de leur enfance.

« La tradition survit par le folklore. Elle est l'apanage des vieilles races, demeurées fidèles au sol natal. Elle est une sorte de noblesse, d'ordre généalogique. Lorsqu'elle est corporative elle est fière; ainsi chantaient nos anciens, lorsque l'apprentissage fini, ils faisaient leur tour de France, comme plus tard devaient le faire leurs fils. »

Il est cependant d'autres vestiges dans le folklore, qui ne sont pas des chants, mais des contes, souvent enfammas, que M. François-Paul Raynal n'a pas oubliés. Il les fait largement figurer dans ses émissions. Ils doivent remonter à bien loin. Les fées, les fils du roi, les innocentes persécutées y trouvent place. On songe à Perrault en les écoutant. N'avait-il pas puisé les siens à de semblables sources?



une heure chez GEORGES GUÉTARY

Il y avait, il n'y a pas bien longtemps encore, un jeune homme brun, à la diction chantante, qui travaillait à la fois chez René Simon et chez Ninon Vallin. Il était, tour à tour, ici Rodolphe et là Perdican.

Lequel, de l'art dramatique ou de l'art lyrique devait finalement s'emparer du jeune néophyte? Successivement l'un et l'autre, en attendant sans doute que l'écran les réunisse tous les deux.

Georges Guétary a commencé à chanter avec l'orchestre de Jo Bouillon et c'est pendant les six mois qu'il passa avec ce dernier qu'il fut remarqué par Mistinguett et devint son partenaire pendant quelque temps. L'opérette ne pouvait manquer de se saisir de ce chanteur qui réalisait en même temps l'apparence physique du parfait jeune premier; ce furent donc *Toi, c'est moi*, puis *La Course à l'Amour*...

Enfin, tout dernièrement, l'A. B. C. lançait à son tour Georges Guétary dans la difficile épreuve du tour de chant.

— J'avais un trac fou, me dit-il. Je me sentais effroyablement seul devant cette multitude de regards braqués sur moi et je me trouvais tellement mauvais que j'en aurais pleuré.

Le public n'en a pas jugé ainsi, puisqu'en faisant une ovation méritée au créateur de *Ma Prière*, il saluait en lui une nouvelle vedette du tour de chant.

— Avez-vous déjà une chanson préférée?

— Oui, c'est *L'Homme de Nulle Part*, ma chanson porte-bonheur. C'est elle qui m'a ouvert les portes de la maison *Pathé* et qui m'a fait engager par Sandrini pour *Toi, c'est moi*.

Les lecteurs des *Ondes* ne me croiraient pas si je leur disais que Guétary-aux-yeux-noirs-et-aux-dents-blanches ne reçoit aucune lettre d'admiratrices. Il commence à en recevoir un certain nombre, mais il ne veut pas en parler. Il n'est pas encore touché par le démon de vanité et je ne crois pas qu'il le soit jamais, car c'est un garçon très simple qui n'aime rien que le sport et la vie au grand air.

A présent que les beaux jours nous sont revenus, son terrain d'élection sera de nouveau le *Racing* et il pourra pratiquer là ses sports préférés: la natation, le volley-ball et le basket-ball.

Mais, me direz-vous, Georges Guétary ne peut faire du sport l'hiver, alors?...

— Alors... Pendant la saison dernière, on pouvait le rencontrer fréquemment aux vernissages de la plupart des expositions de peinture, car il rêve de se faire une collection de tableaux.

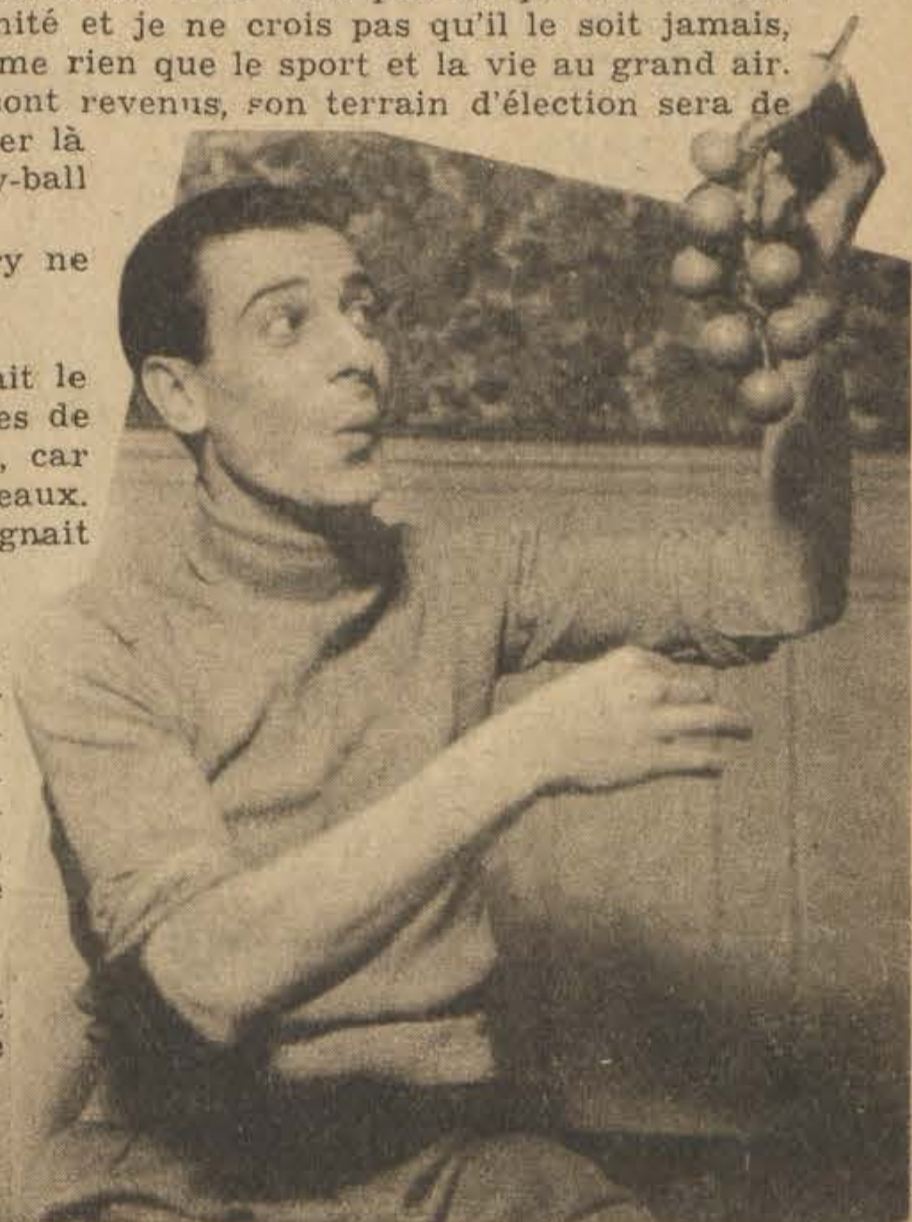
Mon petit doigt m'a révélé qu'il peignait lui-même. Je voudrais bien savoir quel est son genre, s'il en a un?

— Je peins, c'est exact, éclate de rire Guétary, mais ma peinture n'est ni ancienne, ni moderne. Je la cache soigneusement car je n'ai aucune prétention. J'aime la nature et si je vois un ruisseau, un arbre ou une fleur, il me plaît de les peindre en essayant de les faire le plus ressemblants possible.

Et Guétary soupire comiquement.

— Je n'y arrive pas très souvent et c'est pourquoi vous m'excuserez de ne pas vous montrer mes « œuvres ».

Marie-Laurence.



(Photos Radio-Paris-Baertheld.)

RADIO DIFFUSION NATIONALE



CHAÎNE DU JOUR : Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 ; Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

CHAÎNE DU SOIR : Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

CHAÎNE DE NUIT : De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 28 MARS

7.20 Annonce; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Leçon de gymnastique; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 Programme sonore des principales émissions de la semaine et annonce des principales émissions du jour; 8.25 Ce que vous devez savoir; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.47 Causerie protestante; 9.02 Disque; 9.05 Radio-Jeunesse; 9.25 En parlant un peu de Paris; 9.50 Courrier des auditeurs; 10. Messe dite en l'église de Frontignan; 11. Les principales émissions du jour; 11.02 Concert de musique variée; 12.25 Disques; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Disques; 12.50 L'alphabet de la famille; 13.25 Pour nos prisonniers; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 Transmission de l'opéra « Pénélope »; 17.05 Sermon de Carême de N.-D. de Paris; 18.05 Association Padeloup, dir. R. Sichan; 19.16 Disques; 19.25 Les principales émissions de la soirée et disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique; 19.50 Chansons d'hier et d'aujourd'hui; 20.30 Théâtre : « Les Roquevillard » (Henry Bordeaux); 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Causerie, radio-municipale; 21.50 Sports; 22. Le jazz symphonique de la Radio-diffusion nationale; 22.45 Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

LUNDI 29 MARS

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 Musique légère; 7.30 Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 L'école au foyer; 8.30 Radio-Journal de France; 8.50 Sports; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Les principales émissions du jour et arrêt de l'émission; 9.57 Heure; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Solistes; 12. Emission de l'Union pour la Défense de la race; 12.03 Etoiles d'hier, vedettes de toujours; 12.25 Disques; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 13.25 Sports; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 14.30 Emission régionale lyonnaise; 16. Disques; 16.30 Emission littéraire : « Le roman français »; 16.50 Musique de chambre; 17.50 Mélodies; 18. « Dialogues d'amour dans le théâtre français » : Les symbolistes et les apports étrangers; 18.25 Le catéchisme des petits et des grands; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.58 Les principales émissions de la soirée; 19. « Images de France »; 19.25 Disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Sports; 19.50 Radio-Travail; 19.55 Reportage; 20.30 Orchestre National, direction D.-E. Inghelbrecht; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Emission des Chantiers de la jeunesse; 21.50 Suite du concert par l'orchestre national; 22.05 Toiles et modèles : « Les noces de Cana », de Veronèse; 22.30 La ronde des métiers; 22.55 Orchestre de Lyon dir. Maurice Babin; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MARDI 30 MARS

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 Quelques chansons; 7.30 Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; 7.57 Les principales émissions du jour; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 L'école au foyer; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Radio-Jeunesse; 8.50 « Le Surhumain »; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Les principales émissions du jour et arrêt de l'émission; 9.57 Heure; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Mario Cazes et son ensemble; 12. Disque; 12.05 Solistes; 12.25 La milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 « L'éducation sentimentale »; 13.25 Disque; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 Enigmes de l'histoire; 14.05 Orchestre radio-symphonique, dir. Jean Clergue; 15. Chronique du langage : « Pédantisme à la cavalière »; 15.10 Emission folklorique; 15.30 Emission littéraire : « Les écrivains et les livres »; 15.50 Musique de chambre; 16.50 Impressions d'Extrême-Orient; 17.05 Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 17.50 Actualités du Secours national; 18. Actualité catholique; 18.30 Poèmes : Vincent Muselli; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Musique tzigane; 18.58 Les principales

émissions de la soirée; 19. Rythmes et refrains; 19.25 Chronique; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Guerre et diplomatie; 19.50 Chronique ou disque; 19.55 « Faites nos jeux »; 20.30 Les succès du théâtre français (1875-1940) : « L'habit vert »; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La question juive; 21.50 « L'habit vert » (suite); 22.30 Une heure de rêve au bord du Rhône; 23.30 Actualités ou disque; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MERCREDI 31 MARS

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Notre leçon quotidienne de gymnastique; 7.15 Musique légère; 7.30 Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; 7.57 Les principales émissions du jour; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 L'école au foyer; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Airs d'opéras; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour et arrêt de l'émission; 9.57 Heure; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Jazz Jo Bouillon; 12. Disque; 12.05 Des chansons avec...; 12.25 Disques; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Concert de musique variée; 13.25 Disque; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 L'orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; 14.30 « Le Parisien d'après quelques anecdotes »; 14.45 Musique de chambre; 15.45 Le quart d'heure de la poésie française; 16. « Romances »; 16.15 Banc d'essai; Album des Saints : Marie Taigi mère de famille; 16.45 Jazz; 17.30 La connaissance du monde; 18. Musique de chambre; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.58 Les principales émissions de la soirée; 19. Tous en chœur d'un seul cœur; 19.25 Disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Le point de politique intérieure; 19.50 Chronique de la Légion des volontaires français; 19.55 Emission lyrique : « Don Juan » (2^e partie); 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Chronique; 21.50 Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; 22.15 Loterie nationale; 22.30 Emission des Chantiers de la jeunesse; 22.50 Suite du concert par l'orchestre de Lyon; 23.15 Le cabaret surprise; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Disques; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

JEUDI 1^{er} AVRIL

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Notre leçon quotidienne de gymnastique; 7.15 Quelques chansons; 7.30 Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; 7.57 Les principales émissions du jour; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 Chanson enfantine; 8.15 Radio-Jeunesse; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 L'école au foyer; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Les principales émissions du jour et arrêt de l'émission; 9.57 Heure; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 Solistes; 12. Causerie coloniale pour les instituteurs; 12.05 Le journal de Bob et Bobette; 12.25 La Milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 Musique de la garde personnelle du chef de l'Etat, dir. P. Dupont; 13.27 Chronique du Secours national : Les jeunes et les écoliers; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 Comme il vous plaira; 14. En feuilletant Radio-National; 14.05 Variétés; 14.30 Le calendrier; 15.30 Guignol lyonnais; 15.45 Audition des envois de Rome donnée par l'Institut, depuis l'Institut de France, avec le concours de l'orchestre de l'Opéra et de la chorale de l'Opéra-Comique; 17.15 L'actualité musicale; 17.30 André Ekyan et son ensemble; 17.50 Disque; 17.55 Visages de France; 18. La voix des fées; 18.40 Disques; 18.46 Chansons enfantines; 18.58 Les principales émissions de la soirée; 19. Musique de chambre; 19.25 Disque; 19.30 R.-Journal de France; 19.40 Chronique; 19.50 Chronique ou disq.; 19.55 La France en chansons; 20.30 Orch. nat.; 21.30 R.-Journal de France; 21.40 Causerie r.-munic.; 21.50 Suite du conc. par l'orch. nat.; 22.30 L'histoire du rire; 22.45 L'Orch. de Toulouse, dir. Raoul Guilhot; 23.37 Les principales émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

VENREDI 2 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Les principales émissions du jour; 6.43 Musique légère; 7. Notre leçon quotidienne de gymnastique; 7.15 Musique légère; 7.30 Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; 7.57 Annonce des principales émissions du jour; 8. L'agenda spirituel de la France; 8.10 L'école au

foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Airs d'opérettes; **9.** L'éducation nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Les principales émissions du jour et arrêt de l'émission; **11.30** Les principales émissions du jour; **11.32** Jazz; **12.** Union pour la Défense de la race; **12.03** Le café du théâtre; **12.25** Disque; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Concert par l'orchestre radio-symphonique; **13.25** Chronique de la Légion des volontaires français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Les principales émissions du jour; **13.42** Suite du concert par l'orchestre radio-symphonique; **14.30** Les actualités littéraires; **14.45** Musique de chambre; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard; **16.** Concert d'orgue; **16.30** L'heure de la femme; **17.30** Récital de poésies : Paul Valéry; **17.50** Disque; **17.55** Sermon de Carême au grand temple de Passy; **18.25** Emissions régionales; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Disques; **18.58** Les principales émissions de la soirée; **19.** Histoires vraies; **19.27** Les œuvres du Secours national; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Sports; **19.45** Radio-Jeunesse; **19.55** Musique de chambre; **20.50** En feuilletant Radio-National; **20.55** Théâtre : « Pelléas et Mélisande ». Musique de Gabriel Fauré; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Radio-Travail; **21.50** « Pelléas et Mélisande » (suite); **22.40** Orchestre tzigane; **23.10** Le style vocal de Mozart; **23.37** Les principales émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

SAMEDI 3 AVRIL

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Les principales émissions du jour; **6.43** Musique légère; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Quelques chansons; **7.30** Radio-Journal de France. Ce que vous devez savoir; **7.57** Les principales émissions du jour; **8.** L'agenda spirituel de la France; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Airs d'opéras-comiques; **9.** L'éducation nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Les principales émissions du jour et arrêt de l'émission; **11.30** Les principales émissions du jour; **11.32** Les Tréteaux de Paris; **12.** Disque; **12.05** Les Tréteaux de Paris (suite); **12.25** La Milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Les Tréteaux de Paris (suite); **13.25** Chronique du Secours national : La campagne d'entraide; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Les principales émissions du jour; **13.42** La femme à travers la chanson; **14.** Musique de chambre; **15.** Transmission du concert donné par la Société des Instruments à vent, sous la direction de M. Fernand Oubradous; **16.30** Théâtre : « L'esprit souffle où il veut »; **17.30** Le petit cabaret; **17.50** Chronique coloniale; **18.** Des paroles sur de la musique : « La potinière du stade »; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Musique légère; **18.58** Les principales émissions de la soirée; **19.** Jo Bouillon et son orchestre; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au pays; **19.50** Chronique ou disque; **19.55** En feuilletant Radio-National; **20.** Gala des vedettes; **20.50** Emission lyrique : Mozart; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.50** Emission lyrique (suite); **22.45** Petit concert de nuit; **23.37** Les principales émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

Radiodiffusion Allemande.

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.)

DIMANCHE 28 MARS

5. Emission du combattant; **6.** Concert du port de Hambourg; **7.** Informations; **8.** Musique matinale gaie; **9.** Notre coffret à bijoux; **10.** Informations; **10.15** Emission politique; **11.** Programmes; **11.35** Déjeuner-concert; **12.30** Informations; **12.40** Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Gänss; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Musique variée; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Compositeurs sous l'uniforme; **16.** Poste militaire radiophonique; **17.** Informations; **18.** Concert par l'orchestre philharmonique de Berlin, dir Edwin Fischer; **19.** Reportage du front; **19.20** Echos variés; **19.30** Sport et musique; **20.** Informations; **20.15** Revue du cinéma, films d'aujourd'hui et de demain; **22.** Informations; **22.30** Musique du dimanche soir; **24.** Informations - Musique variée.

LUNDI 29 MARS

5. Emission du combattant; **5.** Musique du matin; **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Musique matinale; **9.** Informations; **9.30** Pour votre distraction; **10.** Musique de la matinée; **11.** Concert varié; **11.40** Reportage du front; **12.** Echos joyeux pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Musique après le déjeuner; **15.** Jolies voix et instrumentistes connus; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **16.** Peu connu, mais intéressant; **17.** Informations; **17.15** Musique de fin d'après-midi; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre armée; **19.20** Reportage du front; **19.35** Musique de marches; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Un peu pour chacun; **22.** Informations - Musique variée; **24.** Informations - Ronde de nuit.

MARDI 30 MARS

5. Emission du combattant; **5.30** Informations (Berlin) - Concert matinal; **6.** Musique matinale; **7.** Informations; **8.** Musique variée; **9.** Informations. Pour votre distraction; **10.** Musique de la matinée; **11.** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre (DS seulement); **15.30** Solistes; **16.** A travers le monde de l'Opéra; **17.** Informations; **17.15** Images de petites villes allemandes; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Toutes sortes de choses amusantes; **19.20** Reportage du front; **19.35** Petite musique; **19.45** Revue de la presse et de la radio, par Hans Fritzsche; **20.** Informations; **20.15** La jeunesse allemande chante et joue : « Maintenant, nous devons marcher »; **21.** Un choix des plus jolis disques; **22.** Informations; **22.30** Musique de ré- **24.** Informations - Musique variée.

MERCREDI 31 MARS

5. Emission du combattant; **5.** Musique matinale (Berlin); **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations - Musique variée; **9.** Informations - Musique populaire; **11.** Petit concert; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **12.45** Déjeuner-concert; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Musique variée; **15.** Jolies mélodies; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.30** Petites choses précieuses musicales; **16.** Ecran sonore; **17.** Informations - Emission gaie pour jeunes et vieux; **18.** Emission des émetteurs allemands européens; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Marine de guerre et guerre maritime; **19.20** Reportage du front; **19.35** Jouons gaiement; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Comment s'appelle la tienne? **21.** Au royaume de l'opérette; **22.** Informations. Courte et bonne; **22.45** Chaque moineau le siffle depuis le toit; **24.** Informations, musique variée.

JEUDI 1er AVRIL

5. Emission du combattant; **5.** Concert matinal (de Berlin); **5.30** Informations; **6.** Musique matinale; **7.** Informations; **8.** Musique légère; **9.** Informations - Musique du matin; **11.** Petit concert; **11.40** Reportage du front; **12.** Déjeuner-concert; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **13.25** Concert italo-allemand; **14.** Informations et communiqué de guerre - Echos variés; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique variée; **16.** Concert de l'après-midi; **17.** Informations. Nous jouons de la musique; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Pour votre distraction; **19.20** Reportage du front; **19.35** Intermède musical; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Les grands solistes allemands : Konrad Hansen pianiste; **21.** Comme il vous plaira : extraits de « La Traviata » (Verdi); **22.** Informations - Musique pour toi avant minuit; **24.** Informations - Musique variée.

VENREDI 2 AVRIL

5. Emission du combattant; **5.30** Informations (Berlin) - Musique matinale; **6.** Salut matinal sonore; **7.** Informations; **8.** Un petit air matinal; **9.** Informations; **10.** Musique de la matinée; **11.** Musique variée; **11.30** Musique pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre - Musique variée; **15.** Court instant musical; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.30** Solistes; **16.** Concert de l'après-midi; **17.** Informations - Echos variés; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre aviation; **19.20** Reportage du front; **19.35** Musique de marches; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.15** Mélodies de l'opérette « Reine d'une nuit » (W. Meisel); **21.** D'une mélodie à l'autre; **22.** Informations - Musique variée; **24.** Informations - Musique après minuit.

**SAMEDI
3 AVRIL**

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Airs gais; 9. Informations, vieux airs; 11. Petit concert; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Musique variée; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15.30 Reportage du front; 16. Samedi après-midi varié; 17. Informations; 18. Courte scène politique; 18.15 Rythme et harmonie; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.20 Reportage du front; 19.35 Interimède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Mélodies légères; 22. Informations, musique variée; 24. Informations, musique après minuit.

LA VOIX DU REICH

Sur 279, 281, 322 et 432 m.	De 6 h. 45 à 7 h. De 11 h. 45 à 12 h. De 15 h. 45 à 16 h. De 19 h. à 19 h. 15	} Le Journal Parlé.
Sur 1.339 m.	De 19 h. à 19 h. 15	} Emission des prisonniers
Sur 48 m. 86.	De 19 h. à 19 h. 15	} Le Journal Parlé.
	De 22 h. 45 à 23 h.	

Programme de l'heure française

DIMANCHE

Le sketch de la semaine.
Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.

LUNDI

Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity.
Le sport européen.
Le message du prisonnier.

MARDI

Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Claus.
Le message du prisonnier.
Le fait du jour avec Georges Pradier.

MERCREDI

Interview militaire avec un officier de l'OKW.
Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.

JEUDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.
A travers le film européen.
Le message du prisonnier.

VENDREDI

Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.

SAMEDI

Les esquisses philosophiques de M. Schürgens.
Le fait du jour avec Georges Pradier.
Le message du prisonnier.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

**DIMANCHE
28 MARS**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Notre émission d'opérette, avec l'orchestre Richard Blareau; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 Emission théâtrale: « Margot volage »; 19.15 Informations; 19.15 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « L'arc en ciel », par l'orchestre Richard Blareau; 20.45 Informations; 21. Musique de danse; 21.15 Fin de l'émission.

**LUNDI
29 MARS**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Quelques orchestres de genre; 17.15 Notre émission littéraire; 17.30 Un quart d'heure avec Eliane Celys; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Musique légère; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par M. de Laborde; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Paris-Mondial, music-hall », avec Raymond Legrand, Francie Kernel,

Maurice Vittenet, Clément Duhour, Recordier et Boulicot, présentation de Rlandreys; 20.45 Informations; 21. Suite de « Paris-Mondial, music-hall »; 21.15 Fin de l'émission.

**MARDI
30 MARS**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Le quart d'heure consacré aux ballets; 17.15 La revue du théâtre, par André Saudemont; 17.30 Mona Laurena; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 « L'Épingle d'Ivoire » (81^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 19.30 Un peu de « bel canto »; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Rythme et mélodie »; 20.45 Informations; 21. Suite de « Rythme et mélodie »; 21.15 Fin de l'émission.

**MERCREDI
31 MARS**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Musique de danse; 17.15 La revue du cinéma, par L.-R. Dauven et François Mazeline; 17.30 Paul Derenne; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 Emission théâtrale: « La prophétie du comte de Saint-Germain », évocation radiophonique de Mark Amlaux; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.45 « Joyeux trompette »; 20.18 Le grand orchestre de Radio-Paris, dirigé par Jean Fournet, avec Mlle Woertz, pianiste; 20.45 Informations; 21. Suite du grand orchestre de Radio-Paris; 21.15 Fin de l'émission.

**JEUDI
1^{er} AVRIL**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Quelques valse; 17.15 « La vie parisienne », par J. Dutil; 17.30 Les grands solistes; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.15 « L'Épingle d'Ivoire » (82^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 19.30 Passons un quart d'heure avec André Pasdoc; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Les grands maîtres de la musique; 20.45 Informations; 21. Musique symphonique; 21.15 Fin de l'émission.

**VENDREDI
2 AVRIL**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Concert en chansons; 17.15 Notre émission littéraire; 17.30 Quelques orchestres; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19.03 Causerie; 19.19 « De tout un peu »; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 « Un disque chasse l'autre », par Roland Tessier; 20.45 Informations; 21. Concert mosaïque; 21.15 Fin de l'émission.

**SAMEDI
3 AVRIL**

16.45 « Joyeux trompette »; 16.48 Informations; 17. Monique de la Bruchellerie; 17.15 Suites d'orchestre; 17.45 Informations; 18. L'heure moghrébine; 19. « Joyeux trompette »; 19.03 Causerie; 19.10 « L'épingle d'Ivoire » (83^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle; 19.30 « Les nouveautés du disque »; 19.45 Informations; 20. Arrêt de l'émission; 20.15 « Joyeux trompette »; 20.18 Concert par l'orchestre Richard Blareau; 20.45 Informations; 21. Musique légère; 21.15 Fin de l'émission.

RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

**MARDI
30 MARS**

18.30 Surcouf: « La prise du Kent », par J. de Roince, avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre de la station sous la direction de Maurice Henderick. Arr. musical d'André Vallée; 18.50 Dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galimènes; 19.05 Causerie: « Les incursions anglaises en Bretagne », par F. Denoual; 19.10 Causerie agricole, par Baillargé; 19.15 Fin de l'émission.

**JEUDI
1^{er} AVRIL**

19. à 19.15 Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne: 1. Les problèmes sociaux et leurs aspects bretons, par J. Bauche; 2. K.A.V. la musique populaire bretonne et l'œuvre de K.A.V.; 3. La vie celtique, par de Berdouaré.

**SAMEDI
3 AVRIL**

18.30 Jakez-Riou, conteur et poète de Cornouailles, par Aboezen. Musique de Jef Pennven, sous la direction de l'auteur avec Yann Dahouet et l'orchestre de la station; 19.05 Chronique de l'actualité, par Roparz Hémon; 19.10 Prezegenn diwar benn al labour douar, par Ar C'houer Kozh; 19.15 Fin de l'émission.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

la Semaine à PARIS

RADIO-

ELENA GLAZOUNOW ET FRITZ LEHMANN
AU 23^e CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

Il y a sept ans, après avoir écrit un grand nombre d'œuvres qui connurent le succès, mourait à Paris Alexandre Glazounow. Avec lui, disparaissait un compositeur que les générations à venir doivent considérer comme l'un des plus grands artistes musiciens européens.

Déjà, tout jeune homme, il étonnait le public par ses créations musicales. A 16 ans, il composait sa première œuvre symphonique qui fut donnée en première audition à Weimar, et exécutée sous la direction du grand maître Franz Liszt. Alexandre Glazounow a laissé un important nombre de poèmes symphoniques pour grand orchestre, des ballets, des pièces de concert pour piano, violon, violoncelle, saxophone et orchestre à cordes. Ses œuvres, d'ailleurs, ne connaissent pas seulement une renommée européenne, mais sont appréciées dans le monde entier.

Une de ses plus belles compositions, le *Concerto en si majeur pour piano et orchestre*, a été exécutée, dimanche dernier, au cours du 23^e concert public de *Radio-Paris*, retransmis depuis le Théâtre des Champs-Élysées.

Pour ce concert, *Radio-Paris* avait demandé à Elena Glazounow, fille du grand musicien, de tenir la partie de piano. Elena Glazounow, artiste connue et appréciée des auditeurs de *Radio-Paris*, ne nous apparaît pas seulement comme une pianiste supérieurement douée et possédant une technique parfaite, mais sachant également rendre intensément la profondeur de sentiment de cette œuvre, ce qui fit de ce *Concerto* le point culminant du concert. Les vifs et chaleureux applaudissements du public, fort nombreux d'ailleurs, remercièrent spontanément la virtuose de cette brillante interprétation.

Le *Grand Orchestre de Radio-Paris* était dirigé par Fritz Lehmann, directeur général de musique et d'opéra, dont nous avons déjà parlé longuement, ici même, il y a quelques semaines. De nouveau, nous avons admiré la puissance extraordinaire et la maîtrise du jeune chef d'orchestre de Wuppertal.

Il nous fit entendre, pour débiter, l'ouverture de *La Fiancée vendue*, de Smetana, grand compositeur tchèque; puis, ensuite, l'orchestre exécuta le *Concerto en ré majeur*, de Glazounow, avec, comme soliste Elena Glazounow; et pour terminer la première partie *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky.

Fritz Lehmann dirigea cette dernière œuvre, particulièrement difficile à interpréter, de façon agréable et aimable, ce qui a fait naître en nous le désir de l'entendre à nouveau.

En seconde partie, *Le Chant de Migamon*, d'Arthur Honegger, a été présenté d'une manière impeccable et compréhensive. Puis, le concert se termina par l'audition de *La Suite romantique*, de Max Reger, un des compositeurs préférés de Fritz Lehmann, et qui figure presque toujours au programme des concerts dirigés par ce chef d'orchestre.

Par des acclamations chaleureuses, le public remercia Fritz Lehmann des joies musicales qu'il lui avait procurées et c'est avec plaisir que nous pouvons annoncer que celui-ci dirigera encore le *Grand Orchestre de Radio-Paris*, le dimanche 28 mars, au cours du concert public.

Jean Marie.



ELENA GLAZOUNOW et FRITZ LEHMANN

(Photo Radio-Paris.)



Maxime Fabert



Léo Laurent



Mirille Perrey



Jean Lutece

(Photos Harcourt et croquis Jan Mara.)



Jacqueline Schweitzer



Jean Hubeau



Gabriel Bouillon



Claude Daltys

JEAN TISSIER tournait « Ce n'est pas moi ». Le soleil n'arrivait pas et le travail en extérieur était lent. Enfin, Tisserier peut tourner. Aussitôt après, il interroge son camarade Champi, qui jouait dans le même décor :

— Fini pour nous ?
— Oui.
Et Tisserier, de se démaquiller hâtivement avant de reprendre son costume de ville. Soudain, il tâte ses poches et pâlît :

— Ça y est... j'ai oublié mon portefeuille...
Enfin, j'ai cent cinquante francs ; après tout, c'est assez...
— Assez pour quoi ? demande l'habilleuse.
— Puisque je vais les perdre.
— Où ça ?
— Aux courses. J'y vais tous les jours.
— Et vous perdez ?
— Naturellement, tous les jours !
— Alors, je ne comprends pas, monsieur Tisserier, pourquoi vous allez aux courses.
Et l'acteur, très dignement, de répliquer :

— Faut bien passer le temps et vous ne voudriez tout de même pas que j'aille au cinéma.

F. M.



Alice Cocéa, qui triomphe actuellement au Théâtre des Ambassadeurs.



André Hildebrand Christiane Carlove dans « Le Météore » sous par Jan Mara.



Hilde Krahl dans « La double vie de Lena Menzel » Photo Tobis.

le Cinéma

Bientôt dans votre quartier...

UNE VEDETTE... TROIS FILMS...

En Allemagne comme en France, le cinéma continue... De jeunes vedettes prennent place auprès de leurs aînées. Parmi elles, Hilde Krahl mérite tout spécialement de retenir l'attention. Elle fut révélée au public français par *La Fille de la Steppe*. Nous la retrouvons dans trois films récents, de genres très différents, et dans lesquels la vedette elle-même trouve l'occasion de créations fort dissemblables. *Sérénade du Souvenir*, réalisé par Willy Forst, ce Viennois à qui nous devons *Symphonie Inachevée* et *Bel-Ami*, est un film un peu lent où Hilde Krahl joue un personnage de jeune amoureuse, puis de femme inquiète. Elle le fait avec sobriété, dans un ton mélancolique qui convient bien au film et à la musique de Peter Kreuder qui lui sert de soutien. Dans *Anouchka*, l'interprète, peut-être desservie par le film lui-même, est beaucoup moins sensible. Sa rudesse, qui rappelle le jeu de Hiedemarie Hatheyer, ne semble pas toujours spontanée et le sujet lui-même, il faut le dire, n'est guère fait pour l'aider.

Par contre, la *Double Vie de Lena Menzel* lui permet de s'affirmer définitivement. Dans un double rôle, Hilde Krahl est tour à tour coquette, espiègle, grave, toujours d'une vérité qui séduit. Mathias Wieman lui donne la réplique avec autorité. On reconnaît du reste, dans ce film bien fait, la manière sobre, mais sûre, de Liebeneiner à qui nous devons déjà *Suis-je un criminel* ? La comédie sentimentale lui convient autant que le drame psychologique et l'on peut le compter dès à présent parmi les meilleurs réalisateurs européens.

Tandis que le cinéma allemand fête, avec le jubilé de la U. F. A., un quart de siècle d'efforts, il est intéressant de noter ces noms nouveaux s'ajoutant à tant d'autres qui nous sont familiers : Emil Jannings, Jenny Jugo, Lil Dagover, Heinrich George et qui firent le triomphe de la grande époque allemande avec *Caligari*, *Métropolis*, etc.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cet effort qui aboutit aujourd'hui à la *Ville dorée*, où le problème de la couleur marque une étape décisive.

Sans cesse le cinéma se heurte à des techniques nouvelles et c'est pourquoi, sans doute, il lui faut toujours des éléments frais, des hommes jeunes, capables d'apporter leur enthousiasme à l'expérience laissée par ceux qui les ont précédés.

Pierre Leprohon.

le Théâtre

LE THEATRE actuel tend à s'enliser dans le pompérisme : les quelques bonnes pièces que l'on peut voir n'échappent pas elles-mêmes à ce redoutable danger, et finalement ne nous paraissent excellentes que parce qu'elles sont parfaitement interprétées. Des chefs-d'œuvre comme « *Macbeth* » ou « *La Célestine* » mis à part, nous nous trouvons dans la plupart du temps en présence des mêmes fastidieuses redites, des mêmes prosaïques situations. Jean Anouilh excepté, je ne vois pas aujourd'hui un auteur qui tende à se défaire de ce fatras de convention, et veuille accéder au drame vrai. Point d'inspiration, point de grandeur réelles. L'on se contente de mimer la vie dans ce qu'elle a de plus banal, de la singer, de broder encore sur de vieux thèmes. Voici, pour cette semaine, deux pièces nouvelles qui n'échappent point à la règle : « *Les Inséparables* », de Mme Germaine Leirancq, et « *Le Météore* », de M. André Hildebrand. La première a l'avantage de nous faire assister à la rentrée de Gaby Morlay, fine comédienne, dont le jeu délicat, et si je puis dire, « intérieur », nous console d'un texte dénué d'éclat, sans jamais un mot qui porte, et qui narre péniblement l'éternelle histoire de l'homme qui cesse d'aimer, de la femme malheureuse. Le tout s'achève sur un suicide qui ravira les bons bourgeois, amateurs obstinés de ce genre de conclusion. A quoi bon ce spectacle, qui est loin de valoir certaines œuvres qu'il paraît continuer, dont il a le caractère mais non l'esprit ; car, pour ne citer qu'Henri Bataille, l'auteur des « *Inséparables* » ne nous y fait songer que pour nous le faire amèrement regretter ; « *Amoureuse* », par exemple, vaut infiniment mieux que toutes ces fadeuses que l'on nous sert à présent.

André Brulé est le partenaire de Gaby Morlay ; cet acteur paraît usé, je citerai encore Hélène Tossy, qui joue agréablement, Alain Dhurtal, Marthe Alycia, Marthe Marsans, etc.

Quant au « *Météore* », nous pardonnerions à M. Hildebrand s'il nous avait voulu mystifier. Hélas ! tel n'est pas le cas ! Je n'ai, pour ma part, jamais rien entendu d'aussi plat ! On est en droit de se demander si l'auteur n'a pas tout simplement démaquillé un vieux mélodrame, tant son action et ses personnages sont prosaïques et arbitraires ! De la distribution, retenons les noms de Christiane Carlove et de Christian Aiers.

Pierre Minet.

lys Gauty nous fit connaître cette fleur populaire il y a maintenant près d'une année. Les paroles, d'une savante naïveté, ont tout de suite trouvé une résonance profonde dans le cœur amoureux de la rue : « *La valse de toujours...* »

Ce refrain de la rue : « *La valse de toujours...* » est le refrain de l'âme, le refrain de l'âme qui cherche à se libérer, à se débarrasser de ses chaînes, à se débarrasser de ses chaînes.

Lys Gauty, le chanteur de la rue, le chanteur de la rue qui a su faire de sa voix, de son cœur, de son âme, de son âme qui cherche à se libérer, à se débarrasser de ses chaînes, à se débarrasser de ses chaînes.

« *La valse de toujours...* » est le refrain de l'âme, le refrain de l'âme qui cherche à se libérer, à se débarrasser de ses chaînes, à se débarrasser de ses chaînes.

P. H.

LA Mode

VERNISSAGE dans une grande galerie des Champs-Élysées... Quatre heures de l'après-midi... la foule est dense, les messieurs, par petits groupes, le dos tourné à la muraille où se morfondent les peintures, bavardent, discutent... Les dames, la tête surmontée de volumineux couvre-chefs qui paraissent vouloir rivaliser avec la tour de Babel, se promènent à petits pas entre les groupes, les yeux vaguement perdus dans une rêverie intérieure, se demandant probablement si la tour en question n'est pas en train de devenir une tour penchée, si elles ont encore assez de rouge, si elles sont jolies, si on les regarde...

Soudain, je sens contre ma jambe un frôlement, la douceur d'une fourrure. Je me baisse pour caresser le petit chien qui vient ainsi me rendre visite. Erreur ! ce n'est qu'un gros, un énorme sac de fourrure. Est-ce la descente de lit qui est devenue sac ou serait-ce plutôt le sac qui deviendra plus tard descente de lit ?

Mais, de toute façon, peine perdue de vouloir apercevoir entre toutes ces fourrures, ces fleurs, ces oiseaux, ces plumes, les tableaux que sans doute nous sommes tous venus admirer. Aujourd'hui, le spectacle est dans la salle : je reviendrai donc un autre jour... A Paris, un vernissage n'est pas une exposition de peinture... c'est un petit tournoi d'élégance !

MUSIC-HALL

L'ALHAMBRA

Bayle et Simonot, Fréhel, Emile Prud'homme.

Le dernier programme que vient de nous offrir la direction de « *L'Alhambra* » réunit des éléments typiquement populaires et bien de chez nous, très caractéristiques des goûts simples, mais sûrs, des habitués de cette sympathique salle. Les joyeux duettistes Bayle et Simonot apportent avec eux la fantaisie souriante, parfois un peu frondeuse sous son apparente bonhomie, la sobriété de l'un, les caprices d'enfant terrible de l'autre, et dans leurs œuvres pleines de sensibilité le cri gouailleur des faubourgs où fleurit un chant d'accordéon.

Cet accordéon, Emile Prud'homme l'anime, lui donne une vie, un éclat dont le reflet enrichit le tour de chant de Christian Joy, un jeune espoir aux qualités séduisantes, au jeu de scène toujours en progrès.

Enfin, devant un décor de rue banale, sur ce fond réaliste qui donne plus de relief à sa silhouette lourde de gigolette vieillie, Fréhel parvient à accrocher son auditoire dès la première chanson, à le tenir en haleine, à le libérer enfin grâce à la détente collective d'un refrain alertement repris en cœur.

Il faut beaucoup de spontanéité à l'artiste qui veut mêler le public à son jeu, l'intéresser d'emblée, lui livrer son art comme une confiance faite à un ami. Le fantaisiste Vertal y parvient assez aisément, alors que Pigal et Laurens, chanteurs à la guitare, restent froids et distants sous un succès d'estime, et que Josette, Claudine et leur nurse s'égarent visiblement hors des sentiers usuels du « *Petit Monde* ».

La speakerine-maison, Mylva Joël, sait trouver le chemin des cœurs avec l'accent enjoué de ses annonces. Elle présente fort bien le spectacle, et chacun y trouve son compte, depuis Ninon Guerard, soprano étoffé, jusqu'aux splendides attractions que sont les Cavalcos, le Trio Dax, le Trio Volair, Jeannine et Jean Fradel.

Francis France.

Gagner sa Vie...



Roman inédit de Roland TESSIER

Illustrations de G. PAVIS

TANTINE, qu'est-il arrivé ? Marie-Louise a eu un accident ? — Tranquillise-toi, mon petit Bertrand. L'accident survenu à ta sœur n'aura pas de conséquences graves. Le médecin vient à nouveau de venir ; il nous a tout à fait rassurés.

— Je vais tout de suite embrasser Marie-Louise.
— Non, mon enfant, pas tout de suite. Tantine a parlé d'un ton si étrange que Bertrand en est cloué sur place. Clarisse s'en aperçoit et, faisant effort sur elle-même, elle reprend, en apparence, apaisée : — D'abord, parce que ta sœur dort. Ensuite parce que je serais contente de causer avec toi, en amie.

— Je suis à ta disposition, Tantine, répond Bertrand un peu surpris.
— J'ai reçu — il y a une heure — une visite qui m'a beaucoup intéressée, Bertrand. Dommage qu'elle ait eu lieu aujourd'hui. J'avais bien assez de soucis comme cela. Enfin, passons... Tu ne devines pas qui est venu me voir ?
— Non, je l'assure, Tantine.
— M. Charlet, ton professeur.

Tout tourne autour de Bertrand... — Cet excellent homme était inquiet de ton absence. Il a des parents à Saint-Rémy. Il a fait un crochet jusqu'ici. Le début de notre conversation aurait semblé comique à un témoin non prévenu. Enfin, nous nous sommes expliqués. Depuis huit jours, tu « sèches » le lycée. Le censeur a reçu une lettre, soi-disant signée de moi, te disant malade. Et le carnet que tu me montres est faux, aussi...

Bertrand n'a pas à répondre. Son attitude est assez élogieuse.
— Tu n'essaies pas de nier ? Tant mieux. Assez de mensonges accumulés comme cela ! J'attends des explications, maintenant.
— En effet, Tantine, je travaille dans une affaire commerciale depuis huit jours. Avant, j'étais secrétaire d'un vieux bibliophile. Je puis dire que depuis un mois, j'ai virtuellement abandonné mes études. Mais ce n'est pas par paresse !

— A quelques mois du bachelot, tu as fait cette folie... sans me prévenir... Toi que je croyais si loyal, tu t'es emparé dans une série de mensonges ?...
— Dont je suis moi-même le plus malheureux.

— Pourquoi as-tu fait cela ?
— Je ne puis te répondre. Mais mon but n'avait rien que de louable.
— Louable ? Alors, pourquoi ne me le dis-tu pas ?
— Je ne peux pas...

Clarisse connaît bien son Bertrand. Elle sait qu'elle ne lui fera rien avouer par force, et elle se contente de conclure, avec une tristesse profonde : — Tu me fais infiniment de chagrin, mon enfant. Je m'attendais, de ta part, à une autre reconnaissance. Enfin, garde pour toi ton secret. Tout m'accable, en ce moment ! Va-t-en, laisse-moi...

Bertrand veut se jeter dans les bras de sa mère adoptive. Mais elle le repousse : — Est-ce que quelqu'un t'a engagé dans cette voie ? Cette fameuse place, comment l'as-tu trouvée ?
— Je ne puis pas te répondre, Tantine. Tantine est à bout de nerfs. Cette journée a été, pour elle, trop lourde d'événements tragiques. Elle n'a plus la force de se contraindre. Elle giffla Bertrand, qui s'enfuit en sanglotant...

Et elle tendit à Clarisse une enveloppe toute froissée, portant comme suscription : Monsieur Mélot, 14, rue de Saint-Mandé.

— Qu'est-ce que cela signifie ?
— J'ai voulu brosser les vêtements de la petite. Ils sont dans un fichu état après cet accident ! Et cette enveloppe est tombée de la poche de sa jaquette. Comme avec les filles, il faut toujours se méfier, je vous l'apporte tout de suite !
— Merci, Amélie. Décidément, aujourd'hui, rien ne m'est épargné. Mais, hélas, l'état de Marie-Louise m'interdit de l'interroger.

— Peut-être que vous pourriez cuisiner Marie-Rose. Elles se sont toujours entendues comme larrons en foire.
— Tantine hésite un instant. Tant de révélations l'accablent.
— Va me chercher Marie-Rose !
— Celle-ci accourt, triste, car elle a manqué Caroli. A tout hasard, elle a remis un mot au portier de son hôtel... et la subite interrogation de sa tante :

— Connais-tu un monsieur Mélot ?
— Elle plonge dans un abîme de stupéfaction.
— Non, vraiment, non.
— Et ta sœur ?
— Elle n'a jamais prononcé ce nom devant moi.

— Alors, explique-moi la présence de cette enveloppe dans ses affaires ?
— Devant cette brusque attaque, Marie-Rose est désemparée. Elle avoue tout, en phrases hachées... L'enveloppe était à porter par l'Agence ? Quelle Agence ? Elle raconte le projet, dont l'exécution a été marquée d'un tel accident. Mais elle se garde bien de parler du « *Capitole* ».

— Alors, vous aussi, vous voulez quitter la Faculté ?
— Oui.
— Pourquoi ?
— Je ne puis rien dire !
— Tu ne vas pas me refaire la scène de ton frère... Va-t-en... Vous êtes trois misérables !

— D'abord, chère amie, permettez à mon affectueux respect de vous le dire nettement : vous avez grand tort de vous faire autant de chagrin, puisque votre gros souci est écarté maintenant. Marie-Louise est définitivement hors de danger. Trois semaines de chaise-longue et elle reprendra ensuite son existence normale ! (A suivre.)

Une belle histoire d'amour... Une grande évocation historique... Une touchante figure de jeune fille...

DANS NOTRE PROCHAIN ROMAN

LA FILLEULE DE BONAPARTE

par PIERRE MARIÉL

Quelques minutes plus tard, Amélie, la servante, vint trouver Clarisse.
— Dites-donc, madame, on en fait de drôles de découvertes, aujourd'hui. V'la une chose à laquelle je ne comprends rien. Peut-être que vous serez plus maligne que moi ?



MA CAPITALE



APOLLO
Un chef-d'œuvre de Lecocq
LES 100 VIERGES
Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)
Matinées à 15 h. le Samedi
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

BOUFFES-PARIISIENS
Jean-Jacques
Comédie de Robert BOISSY
avec René DARY
Claude GENIA - Jean DAX
et Germaine KERJEAN

MOGADOR
UN AN DE SUCCÈS
Le chef-d'œuvre de Franz LEHAR
LA VEUVE JOYEUSE
Soirées : 20 h. (sauf lundi)
Matinées : 15 h. jeudi, samedi, dim.

JEUNE COLOMBIER-HUMOUR
42, rue Fontaine - TRI. 04-39
LE CAPITAINE PAUL
d'après Alexandre Dumas
Ts les soirs à 20 h. Mat. dim. à 15 h.
Métro : Blanche-Pigalle

THÉÂTRE ST-GEORGES
Mon Ami
Comédie en 3 actes de
Denys AMIEL
Huguette DUFLOS, Jacques DUMESNIL
et TRAMEL

NOCTAMBULES
3^e année de l'immense succès
LE BOUT DE LA ROUTE
DE JEAN GIONO

ETOILE
MUSIC-HALL DE PARIS
ALBERT PREJEAN
DANS UNE PRÉSENTATION INÉDITE
UN PROGRAMME 100%
ETOILE

COUCOU 33, Boul. St-Martin
RENÉ-PAUL
DESTAILLES, GILBERT, E. WYL
P. JACOB, MONELLY, G. MATIS
LA REVUE HILARANTE
A. PECH dans ses dessins et Léon BERTON
Tous les soirs à 20 h. 30

PARADISE
16, rue Fontaine (Tri. 06-37)
LA REVUE

BOBARDS ET C^{IE}

EST-CE l'effet d'un printemps précoce ? Le bobard n'a jamais été aussi riche en sève : il bourgeoine, il éclate, il fleurit... « Il paraît, ma bonne dame, que tous les Français de 18 à 65 ans vont être mis dans des camps de concentration ! » « Où avez-vous vu cela ? » « A la mairie, c'est affiché. Je l'ai vu comme je vous vois ! » A la mairie, évidemment, on serait bien en peine de trouver trace d'une semblable proclamation.

« Vous avez vu les vitrines des magasins ? Elles ne contiennent plus rien. Ce sont les Allemands qui les font vider pour nous punir. » Renseignements pris, on a seulement prié les commerçants vendant des objets de luxe et de fantaisie de conformer leurs étalages aux réalités de l'époque. Quant aux bobards sur les opérations militaires, sur « l'imminent » débarquement anglo-américain, faut-il les relever ? Le charcutier l'a dit à la crémillère, et la crémillère l'a dit au père Camus ; le père Camus l'a dit au chef de gare, le chef de gare l'a dit au... Je ne sais plus. Mais ce que je sais bien, c'est que cette chanson eut un certain succès au temps où les Français se moquaient gentiment eux-mêmes de leur crédulité excessive. Auraient-ils tellement changé ?

Gavarni.

La Majesté
Chez Lédoyen
CHARPINI ET BRANCATO
ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Diners 20 h.
ANJ. 47-82

THÉÂTRE PIGALLE
Don PHILIPPE
Opérette à grand spectacle
Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi)
Mat. sam., dim. 15 h. — Loc. Tri. 94-51

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
ERMITAGE # LE HELDER

PIERRE BLANCHAR
MARIE DEA
JACQUES DUMESNIL
CARLETTIN
SECRETS
SUZY CARRIER - GILBERT GIL
MARGUERITE MORENO
RÉALISATION DE PIERRE BLANCHAR

FRANÇAIS BIARRITZ
GABY MORLAY
DANS
LES AILES BLANCHES
UFCP

CINEMA LES PORTIQUES
114, CHAMPS-ÉLYSÉES
CHAINES INVISIBLES
ALIDA VALLI
Son meilleur film *

MARIGNY
La célèbre opérette de
MESSAGER
COUPS DE ROULIS
{ SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h. }
{ MATINÉE : Sam. Dim. 15 h. }

Le Conservatoire International de Jazz, direction Charles-Henry, nous informe qu'il a décidé la création de cours absolument gratuits qui seront réservés aux enfants des prisonniers. Ces cours sont professés par MM. Michel Warlop (violon-jazz), Gus Viseur (accordéon-jazz), Rostaing (saxo-jazz et clarinette-jazz), Durand, (guitare-jazz) et Lamouret (batterie).
Inscriptions : 5, rue Lincoln, Paris (8^e). Tél. Bal. 27-16, de 10 heures à midi.

Nous apprenons que le théâtre du Vieux-Colombier vient de recevoir une pièce de M. Stève Passereau, intitulée « Le Vin du Souvenir », qui sera créée très prochainement.

GYRALDOSE
l'arme idéale pour l'hygiène préventive et curative de la femme

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★
★ Opérette féerique à grand spectacle ★
★ avec 200 artistes, 40 chevaux ★
★ **CARMENCITA** fleur de ★
★ Séville ★
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★
★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★
★ M^o République - Oberkampf - St Sébastien ★★

ALHAMBRA
RENÉ LEFÈVRE
et **JEAN MARSAC**
PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆
◆ Depuis « Bichon », Paris ◆
◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆◆

DAUNOU A. BIRABEAU
LE FLEUVE AMOUR



PIERANE
la délicieuse artiste qu'on verra bientôt à l'A. B. C.
(Photo personnelle.)



LUCETTE MERYL
remporte chaque soir un beau succès au théâtre de la Potinière.
(Photo Harcourt.)

BOBINO A PARTIR DU 26 MARS
En matinée à 15 h. et en soirée à 20 h. : Ah ! la belle époque ! l'émission célèbre de Radio-Paris, réalisation d'André Alléhaut, adaptée par Jean Valmy et André Alléhaut, mise en scène par Jean Valmy avec Henry-Laverne et Jean Dunot, avec Champi et Gaby Basset, avec Claude Dalys, Jean Beauval, Gaby Tyra, Politt, Jany Silvalre, Yolande Vernet et Jeanne Jehanno, Maud Jacky, Marcel Vial, Jean Valory, Colette Gaza ; avec Henri Niel et Max et Lyne Varenne et le trio des Quatre.

Pour l'opérette **DON PHILIPPE**, qui passe actuellement au Théâtre Pigalle c'est notre confrère A. MICHAGUINE qui assure les fonctions de Secrétaire général.

Éditions musicales
du VER LUISANT
95, rue La Boétie
PARIS

DANS LES JARDINS
DE TRIANON



Tu Jardin des Nouveautés

STUDIO
MARCEL LABBÉ
ROGER VAYSSÉ
28, bd Poissonnière
PARIS

joies..



ÉDITIONS
JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS

Il y a deux sortes de chansons à succès. Je m'explique : d'abord la chansonnette que l'on retient tout de suite et qui assure un gros tirage papier ; vous savez ces sortes de chansons que l'on entend une fois, dont l'air se grave immédiatement dans la mémoire, et dont les paroles « collent » exactement avec la musique, le tout dans une note populaire et facile. Ensuite vient la chanson que l'artiste inscrit à son tour de chant et qui forme l'essentiel de son succès scénique, sans pour cela faire la fortune de l'éditeur. L'équilibre d'un tour de chant est d'ailleurs chose difficile, car le public adore entendre ce qu'il connaît déjà, c'est pourquoi certains titres sont salués d'un « Ah ! » de satisfaction sur la simple annonce de l'interprète. Le comble de la difficulté est de faire triompher un « tour » composé exclusivement d'œuvres inédites. Andrex possède actuellement un répertoire nouveau, très original, qui entre pour une bonne part dans le succès qu'il obtient. Ce sont des chansons bien modernes, mais un peu dans la tradition du vrai café-conc, des chansons qui racontent une histoire, qui dessinent un personnage, qui commentent une situation. Il y a Bébert, Moitié-Moitié, deux personnages très sympathiques, et j'apprécie personnellement beaucoup l'aimable confiance de C'est à vous que j'ai souri. Ya des zazous, satire drôlatique, prépare l'ineffable Ehl hop!, croquis enlevé d'un petit pâtisier ambulancier.

Lys GAUTY
AUJOURD'HUI,
BAL DE NUIT
Pas grand'chose
disque
"Columbia"



Lucienne Delyle équilibrait avec adresse son dernier tour de chant puisque à côté du populaire *Mon ami de Saint-Jean* et de la désormais classique *Prière à Zumba*, on y pouvait rencontrer *Nuages* de Django Reinhardt et une très jolie chanson, prenante et simple à la fois *C'est trop beau pour durer toujours*.

Lys Gauty nous fait connaître *Aujourd'hui bal de nuit*, dont la classe nous rappelle ses anciens succès. Avec *Pas grand'chose* nous touchons un tout autre genre et la *Valse de toujours* a le parfum moite des rues et des faubourgs.

Avec *Mon grand*, Lina Margy tient une des meilleures chansons de l'année, ce qui ne l'empêche pas d'interpréter avec une souveraine intelligence *Le petit hôtel*, une ravissante chanson pleine de poésie, signée Jean Tranchant, dont on ne souligne jamais assez l'apport dans la production de ces dix dernières années.

Mélodie perdue permet à Elyane Célis de mettre en valeur sa jolie voix, tandis que Christiane Nérée trouve avec *Un Monsieur me suit dans la rue* l'occasion de déployer des trésors de finesse et de goût.

Marie-José est actuellement en train de se tailler une belle place. Son répertoire n'est pas étranger à cette ascension rapide et méritée, puisque à côté de chansons très soignées de facture comme *Loin de toi* et *La chanson que je t'ai demandée*, ou très populaires comme *Tu ne peux m'oublier*, elle n'hésite pas à porter sur le plateau du music-hall des airs de films comme *Les fleurs sont des mots d'amour* et la *Chanson Gitane*. Ce qui n'empêche pas le public de lui réclamer inlassablement son plus grand succès *Le Bar de l'escadrille*.

Côté hommes, à tout seigneur, tout honneur : Tino Rossi vient de rencontrer *Quand je pense à vous*, qui ne peut manquer de plaire, et surtout *Le chant du gardian*, une excellente chanson qui connaîtra sans aucun doute la vogue méritée de *Ma ritournelle* et de *María*.

André Claveau est un infatigable chercheur qui renouvelle avec un flair extraordinaire son répertoire. *Mon cœur vous dit bonsoir Madame*, *J'ai pleuré sur ses pas* et *On l'appelle rien du tout* auront certainement la faveur du public innombrable des ondes et de la scène. Ce sont trois bonnes chansons, très différentes de couleur et de forme qui, avec *Je vous ai tout donné*, modifient agréablement un tour de chant dont l'équilibre et la variété peuvent servir de modèle.

Pierre Doriaan abandonne pour un temps son répertoire composé de chansons d'une classe un peu hermétique. Il rencontre sur sa route par *Un soir de 14 juillet*, *Le petit bistrot du faubourg*, halte sympathique et charmante de naïveté.

Enfin, dans tous les genres, la chanson, cette fleur vivante, se group en larges bouquets dans le jardin des nouveautés.

Pierre Hiégel.

Le chant
du
GARDIAN



« ROYALTY »
ÉDITIONS
MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS

Éditions MICRO
14, rue Washington
PARIS

Mon ami de S' Jean
C'est si agréable de danser



Moulin Rouge



ÉDITIONS LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

ANDREX
BÉBERT

C'est à vous que j'ai
sour
disque "Pathé"



MARIE-JOSÉ
LES FLEURS SONT
DES MOTS
D'AMOUR
disque "Odéon"



AU JARDIN-DES Nouveautés



ÉDITIONS JOUBERT
25, r. d'Hauteville
PARIS

« ROYALTY »
ÉDITIONS MUSICALES
25, r. d'Hauteville
PARIS

PARIS - CHOUDENS
ÉDITEUR
95, r. de fbg St-Honoré
et 38, rue Jean-Mermoz



LES ÉDITIONS PHILIPPE FOGÈRES
48, rue de Ponthieu
PARIS

Éditions MICRO
14, rue Washington
PARIS

STUDIO MARCEL LABBÉ
ROGER YAYSSE
8, bd Poissonnière
PARIS



ÉDITIONS FELDMAN S. A.
32, rue de l'Échiquier
PARIS

ÉDITIONS MUSICALES DU VER LUISANT
95, rue La Boétie
PARIS



ÉDITIONS LÉON AGEL
96, rue de Bondy
(Porte St-Martin)
PARIS

« ONDIA »
ÉDITIONS MUSICALES
M. CAMIA
14, rue de l'Échiquier
PARIS

L'Édition des Vedettes
PAUL BEUSCHER
27, B. Beaumarchais
PARIS